



ined
INSTITUT
NATIONAL
D'ÉTUDES
DÉMOGRA
PHIQUES

Projet scientifique de l'Ined

2021 - 2025



SOMMAIRE

1	Crises et populations : ruptures, continuités et transformations	3
1.1	Développer la recherche sur les liens entre populations et environnement	5
1.2	Conséquences démographiques et sociales de la pandémie de Covid-19, en France et dans le monde.....	6
1.3	Bouleversements politiques et socio-économiques et dynamiques démographiques ..	7
2	Observations et mesures, perspectives critiques et historiques.....	8
2.1	Nouvelles données, nouveaux enjeux	9
2.2	Innover sur le plan des outils et méthodes.....	12
2.3	Travail critique sur les données et les catégories d'observation et d'analyse.....	12
2.4	Mise en contexte des sources, des données et des idées : l'importance de l'approche historique	14
3	Faire sa vie : choix, opportunités et contraintes, aux différents âges de la vie.....	14
3.1	Enfance, éducation et transition vers l'âge adulte	15
3.2	Conjugalité, fécondité, parentalité et famille	16
3.3	Genre et sexualité : évolution des pratiques et des normes	18
3.4	Parcours de vie, inégalités et mobilités socio-économiques	19
3.5	Vieillir : où, comment et avec qui ?.....	21
4	Santé des populations : des progrès également partagés ?	22
4.1	Décrire et comprendre les inégalités de santé et de mortalité	22
4.2	Une vie plus longue : jusqu'où et pour quelle santé ?.....	23
4.3	Santé et droits sexuels et reproductifs : entre progrès et menaces.....	24
4.4	Enjeux sanitaires dans les Suds	26
5	Espace, mobilités et migrations : parcours individuels et politiques publiques.....	27
5.1	(Se) loger : logement, espace et conditions de vie	28
5.2	Parcours de vie, mobilités et dynamiques territoriales	29
5.3	Des territoires aux enjeux spécifiques : les Outre-mer.....	30
5.4	Les migrants et leurs proches : trajectoires familiales, sociabilités et réseaux transnationaux	31
5.5	Immigrés et minorités : inégalités, discriminations et racisme	32

Le projet scientifique de l'Ined pour les cinq ans à venir s'articule autour de 5 axes principaux, chacun d'eux étant subdivisé en 3 à 5 sous-axes. Certains de ces axes font écho à ceux définis lors des précédentes orientations stratégiques, ce qui témoigne d'une continuité dans l'activité de l'Ined au cours des dernières années. Le premier axe est dédié aux crises et à leurs interactions avec les phénomènes démographiques. C'est l'axe le plus « conjoncturel » de tous, même si certaines des crises dont il est question sont durables. C'est aussi celui sur lequel l'Ined voudrait intensifier ses efforts, notamment sur la question des relations entre population et environnement. Le deuxième axe est consacré aux enjeux liés aux modalités de l'observation et aux méthodes d'analyse. Outre la place centrale occupée par les enquêtes, et l'usage accru de nouvelles données, il met en avant deux approches très importantes à l'Ined : la critique des données et des catégories d'analyse d'une part et le travail historique d'autre part. Les trois axes suivants portent sur des grands ensembles thématiques qui ne sont pas sans rappeler les trois facteurs fondamentaux de la dynamique démographique. Mais ils les renouvellent profondément, tenant ainsi compte de l'extension des travaux menés à l'Ined tant du point de vue des sujets que des approches.

Cette structuration du projet scientifique résulte d'un travail collectif dont les différentes étapes sont précisées en annexe. L'examen de l'ensemble des projets de recherche de l'Ined montre que certaines questions ou approches sont transversales à tous ces projets. La prise en compte du genre, l'approche en termes de parcours de vie, le recours aux comparaisons internationales (cf. encadré) ou l'analyse de l'effet des politiques publiques sur les comportements démographiques rencontrent tous les sujets. Le vieillissement démographique est aussi un enjeu transversal puisqu'il met en jeu des problématiques relevant de l'analyse de la mortalité, de la fécondité et des solidarités familiales et intergénérationnelles, avec des implications multiples en termes de politiques sociales, sanitaires et économiques. Dans l'architecture présentée, le vieillissement est plus particulièrement traité dans les sous-axes 3.5 (pour ses composantes économiques et sociales) et 4.2 (pour l'aspect sanitaire).

La place qu'occupe, dans les travaux de l'Ined, l'analyse des inégalités de toutes natures (selon le genre, l'âge, l'origine, le territoire, la position sociale) est particulièrement frappante. Interrogé.e.s sur les grandes questions à mettre en avant pour les 5 prochaines années, une majorité de chercheur.e.s de l'Ined ont cité ces inégalités (en particulier les inégalités sociales). Un axe aurait pu leur être consacré mais l'architecture générale du projet en aurait été très déséquilibrée. Les problématiques de l'observation, de la production et de la résorption des inégalités sont néanmoins bien au cœur du projet, parfois même très explicitement dans le titre de certains axes ou sous-axes.

1 CRISES ET POPULATIONS : RUPTURES, CONTINUITES ET TRANSFORMATIONS

Le retour sur les événements de la dernière décennie renvoie l'image d'un monde bouleversé. Des crises de toutes natures (migratoire, économique, sociale, politique, sanitaire et humanitaire) l'ont secoué alors que les phénomènes profonds et durables que sont le réchauffement climatique et ses conséquences environnementales, le vieillissement démographique et la croissance de la population mondiale mettaient en danger ses équilibres.

Certaines de ces crises sont planétaires, d'autres concernent des sous-ensembles géographiques ou géopolitiques précis ou des sous-populations particulières. La démographie entre en jeu à double titre : en tant que cause ou facteur aggravant de certaines crises mais aussi en tant qu'elle est affectée par elles (effets sur la fécondité, la mortalité ou les mouvements de population). Pour les démographes, qui sont familiers de l'inertie des phénomènes démographiques et de l'analyse des processus transitionnels au long cours, les crises posent la question des ruptures et des transformations qu'elles peuvent provoquer, et de leur articulation avec les processus transitionnels à l'œuvre (transition démographique et transition sanitaire). Ces crises sont enfin de puissantes révélatrices et amplificatrices des inégalités.

Couverture géographique et comparaisons internationales

Les recherches menées à l'Ined couvrent une large partie du monde grâce notamment au solide réseau de partenaires internationaux que l'institut a su tisser depuis de nombreuses années. Les collaborations sont particulièrement nombreuses avec les universités et autres instituts de démographie européens et nord-américains. Sur ces aires géographiques, la collaboration correspond le plus souvent à des projets mettant en jeu des comparaisons internationales. La création du pôle « Perspectives internationales » en 2016 a donné une visibilité à ces travaux en même temps qu'il favorise la confrontation d'expériences et de compétences par-delà les champs géographiques et disciplinaires de ses membres. L'Ined contribue aussi dans le cadre de projets internationaux à de nombreuses bases de données internationales telles que, pour n'en citer que quelques-unes, les bases *Human Mortality Database* (HMD) et *Human Cause-of-Death Database* (HCD), *l'International Database on Longevity*, les bases de données contextuelles du Programme Générations et Genre ou encore la *European Union Family Policy Dataset* (EUFamPol). Le tout récemment créé DataLab de l'Ined en assure la maintenance et la diffusion.

L'Ined est aussi un acteur historique de la recherche sur les pays du Sud. Une unité de recherche de l'Ined s'y consacre. Les recherches portent sur toute la palette des enjeux démographiques : fécondité et nuptialité, migrations internes et internationales, urbanisation, mortalité, santé et notamment santé sexuelle et reproductive... De nombreux projets s'intéressent à la situation de l'Afrique, qui affiche un accroissement démographique inédit, la persistance d'une fécondité élevée et des progrès sanitaires plus lents et plus incertains que dans les autres continents. L'Ined a un engagement fort et ancien dans plusieurs sites de suivi démographique au Sénégal, au Mali et au Burkina Faso, et une politique de partenariat avec des instituts nationaux de statistique et des instituts de recherche en Afrique. Il est aussi engagé de longue date dans les recherches sur le monde arabe et musulman (en particulier Maghreb, Iran et républiques ex-soviétiques d'Asie). Les recherches mettent en relation les transformations profondes qui y ont cours : transition démographique, développement économique, révolution numérique, transition énergétique, etc. dans un contexte d'aspirations plus individuelles. Enfin, l'Ined a également une expertise reconnue sur la démographie des géants démographiques que sont la Chine et l'Inde.

Ce premier axe regroupe un ensemble de recherches qui se confrontent à ces questions. Un premier ensemble investigate les liens entre population et environnement. C'est un terrain sur lequel l'Ined s'est investi de longue date. Les relations entre environnement et développement sont toujours d'actualité mais le réchauffement climatique pose de nombreuses questions qui concernent aussi bien les pays du Nord que du Sud. L'analyse des conséquences de la pandémie de Covid-19 constitue le deuxième sous-axe. Enfin, un troisième ensemble de travaux portent

sur d'autres bouleversements majeurs, politiques ou socio-économiques, contemporains ou passés, et leurs liens avec les dynamiques démographiques.

1.1 DEVELOPPER LA RECHERCHE SUR LES LIENS ENTRE POPULATIONS ET ENVIRONNEMENT

Les interactions entre population et environnement sont complexes et multiformes. Le terme « environnement » recouvre par ailleurs des réalités très diverses : le climat et ses conséquences multiples en termes de milieu de vie, les pollutions de l'air, de l'eau et des sols, les expositions à des polluants chez soi ou au travail, l'organisation du travail, etc. Les recherches de l'Ined n'excluent aucune de ces dimensions. Dans la lignée des travaux antérieurs de l'institut, il s'agira notamment de dresser un état des lieux des liens systémiques entre population et environnement à l'échelle planétaire. Différents projets se poursuivent sur les effets de la population sur l'environnement comme sur ceux des changements environnementaux sur la population, au Nord et au Sud. Ces travaux de fond abordent les transformations environnementales qu'elles soient progressives, en lien avec la densification du peuplement, ou brutales, du fait de catastrophes ou d'aléas climatiques violents. Ainsi, les travaux sur les liens entre dynamiques familiales et accès aux ressources (terre, eau, bois) dans le contexte de régions en forte croissance de l'Afrique de l'Est se développent, ceux sur la résilience après le passage de cyclones en Inde de l'Est se poursuivent. Ces deux approches sont fondées sur des séries d'enquêtes qualitatives qui complètent les données quantitatives existantes, en particulier les données de recensement. Un réseau de recherches doctorales sur les facteurs démographiques de la résilience aux chocs environnementaux, fondées sur l'analyse croisée de sources de données démographiques classiques (recensements, enquêtes) et de données environnementales (stations météorologiques, données spatiales) pourrait voir le jour. Piloté par l'Ined, il impliquerait de nombreux partenaires et notamment des universités et des instituts de statistique africains. L'Ined participe également à un projet interdisciplinaire piloté par l'IRD qui croise les données démographiques des observatoires de population du Sénégal avec des données environnementales.

Les liens entre travail et environnement occupent une place importante dans les projets portant sur les pays du Nord. Des travaux visent ainsi à quantifier l'impact environnemental des pratiques du monde de la recherche (quel est le bilan carbone des chercheur.e.s ?). L'effet des expositions professionnelles sur la santé fait l'objet d'une attention particulière. Une recherche en cours s'intéresse au concept de « fraction attribuable » qui s'est imposé comme indicateur de la part de la morbi-mortalité liée au travail et à l'environnement. L'étude vise à cerner les limites de cet indicateur et à en proposer de nouveaux. Un autre projet adopte un positionnement réflexif pour évaluer les connaissances produites et les points aveugles des dispositifs de surveillance des impacts sanitaires des activités industrielles (systèmes de surveillance de Santé Publique France, des ARS, enquêtes *ad hoc* conduites par des collectifs de riverains...). Dans le cadre de la cohorte Elfe, des informations sont recueillies sur différents types d'expositions environnementales (pesticides, perturbateurs endocriniens, pollution de l'air, rayon X et UV, ...) afin d'étudier leur retentissement sur la santé et le développement des enfants. Enfin, un projet vise à décrire les comportements des ménages en matière de protection de l'environnement et à analyser les liens entre comportements pro-environnementaux et inégalités hommes-femmes (voir section 2.1).

1.2 CONSEQUENCES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIALES DE LA PANDEMIE DE COVID-19, EN FRANCE ET DANS LE MONDE

Dès le début de la crise de la Covid-19, l'Ined a pris l'initiative de travaux ou s'est associé à des projets menés par des partenaires extérieurs pour décrypter l'impact de la pandémie et du confinement et analyser les inégalités qui se sont exprimées dans ce contexte. L'horizon de ces travaux ne se limite pas aux effets à court terme mais envisage ses effets à moyen et long termes.

Un premier grand ensemble de recherches porte sur l'impact sanitaire de la crise. L'Ined a développé une plateforme Internet dédiée à la présentation critique et à l'analyse des données internationales sur les décès liés à la pandémie de Covid-19 (<https://dc-covid.site.ined.fr/>). La méthodologie de recueil des données dans ces pays y est documentée. L'analyse de la mortalité sera poursuivie et affinée, toujours dans une perspective internationale, par l'examen de sa structure par sexe, âge et cause de décès, et en la mettant en relation avec les données disponibles sur la prévalence des cas. L'impact de la pandémie en termes de consommation de soins et notamment de prise en charge hospitalière sera étudiée à partir des données médico-administratives du Système national des données de santé (SNDS) (Projet COVID-HOSP). L'appariement de l'EDP aux données du SNDS, qui permet d'identifier les populations immigrées et descendantes d'immigré.e.s tout en fournissant des informations sur les profils socio-démographiques et économiques à une échelle territoriale fine, sera par ailleurs exploité pour étudier la place des inégalités ethno-raciales et spatiales dans le recours aux soins. Les travaux entrepris portent sur nos voisins européens durement touchés par la pandémie. La dynamique de l'épidémie à l'échelle infranationale en Italie et, sur la base de données de mobilité Google, en Angleterre-Galles seront modélisées de manière à comprendre les différences territoriales observées. Toujours à l'échelle européenne, l'Ined participe à IMAGiNE EURO, projet financé par l'OMS, qui vise à recueillir des données sur l'accouchement pendant la crise sanitaire dans 10 pays. L'impact de la pandémie et du confinement sur le recours à l'interruption volontaire de grossesse sera aussi évalué. Enfin, l'Ined contribue au projet international impulsé par le European Pregnancy and Paediatric Infections Cohort Collaboration (EPPICC) et la Collaborative Initiative for Paediatric HIV Education and Research (CIPHER) qui vise à décrire l'épidémiologie de la Covid-19 chez les enfants infectés par le VIH.

L'épidémie de Covid-19 et le confinement imposé par le risque de diffusion de l'épidémie ont entraîné une mise à l'épreuve des conditions de logement, d'emploi et de revenu, des relations familiales et des modalités de la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle, qui auront des effets à plus long terme. En dehors des questions épidémiologiques *stricto sensu*, l'Ined a pris l'initiative d'enquêtes en population générale (enquête Coconel) et a participé aux enquêtes *Sapris* menées auprès de 130 000 volontaires suivis dans les grandes cohortes de santé nationales (Constances, Etude familiale E3N-E4N, Elfe, Epipage2 et NutriNet Santé). Il a aussi participé à la cohorte nationale *Epicov* basée sur un échantillon de 135 000 personnes représentatives de la population adulte française en prenant la responsabilité des modules sociodémographiques (vie quotidienne et emploi). L'ensemble de ces données apporteront des éléments de connaissance non seulement sur les disparités sociales - selon la profession, l'origine et le genre - d'exposition, d'infection et de développement de formes graves de la maladie, mais aussi sur les conditions de vie des ménages confinés. Elles permettront de mesurer ce que la pandémie a changé pour eux à court et à long termes, dans un contexte d'arrêt des activités

sociales dites « non essentielles », de réduction des mobilités, de fermeture des écoles, et de dégradation des conditions financières et d'emploi. Des entretiens biographiques complémentaires à l'enquête Coconel, ainsi que plusieurs terrains de travaux de thèse, ont par ailleurs été réalisés par téléphone ou visio-conférence pour accéder aux expériences et représentations subjectives du confinement, comprendre l'articulation des différentes dimensions de l'existence et les tensions que pouvaient générer les ajustements au sein des couples et des familles. Ces enquêtes permettront de mesurer l'impact du confinement sur différentes dimensions de la vie familiale et sociale et sur les inégalités (sociales, genrées et ethno-raciales) produites : conditions de logement, composition des ménages, répartition des tâches domestiques et parentales, événements démographiques, emploi et formes du travail, relations de voisinage, scolarité et bien-être des enfants. Elles ont toutes vocation à ré-inscrire la pandémie de Covid-19 et la période du confinement du printemps 2020 dans les trajectoires biographiques et le temps social plus long. Cette crise a le potentiel de produire des transformations durables des sociétés (crise économique majeure, modifications des mobilités, accélérateur du développement du télétravail, effets sur les relations de genre et les relations entre générations, etc.). Au-delà de leur description, l'Ined s'attachera à analyser leurs interactions avec les événements démographiques.

1.3 BOULEVERSEMENTS POLITIQUES ET SOCIO-ECONOMIQUES ET DYNAMIQUES DEMOGRAPHIQUES

Ce sous-axe traite plus généralement du lien entre les crises, qu'elles soient économiques ou politiques, et leurs conséquences sur les comportements individuels et collectifs dans différents domaines de la société.

En premier lieu, plusieurs travaux s'intéressent aux déplacements contraints ou forcés de population. Ces mobilités sous contrainte ou mobilités forcées résultent le plus souvent de politiques répressives mises en œuvre par des États ou sont la conséquence des conditions qui prévalent dans les territoires de départ : crises économiques, sociales, situations de guerre et de conflits, etc. Plutôt que de mener des recherches sur les politiques elles-mêmes, les modes de décision, leur mise en œuvre, qui en constituent le contexte général, il s'agit de se placer au niveau des populations elles-mêmes qui sont contraintes d'adapter leur comportements d'un point de vue migratoire en étant contraintes soit à l'immobilité soit à une mobilité subie et d'un point de vue démographique et socio-économique en adaptant leur comportement à une situation donnée : décalage dans la formation de la famille ou du couple, perte ou changement d'emploi, difficultés économiques provoquant une vulnérabilité plus grande, etc.

Les crises économiques ont quant à elles des conséquences majeures sur les comportements démographiques. Un environnement économique instable, qui se caractérise par un risque de chômage important et des carrières discontinues, conduit les individus à retarder la mise en couple et le calendrier des naissances. L'instabilité économique affecte différemment les groupes sociaux, ce qui peut expliquer les différences de comportements démographiques observées. Les conséquences de la crise de 2008 et celles associées au ralentissement de l'économie en raison de la pandémie de Covid-19 (voir section précédente) continueront d'être étudiées.

Ces crises, quelle que soit leur nature, s'inscrivent dans des temporalités plus ou moins longues, dont les conséquences sont pour certaines temporaires, avec l'adaptation à un moment précis des comportements individuels suivie d'un retour à la normale, alors que pour d'autres, elles produisent des ruptures définitives au sein des sociétés qui peinent à retrouver une cohésion sociale, en particulier après des conflits armés.

Ce lien entre Crises et Sociétés est étudié dans différentes régions du monde sous différents aspects. Le premier, abordé d'un point de vue historique, retrace au moyen d'archives les déplacements forcés de population durant la période stalinienne. Il s'agit d'étudier les trajectoires d'exil et les déplacements de masse provoqués par un régime autoritaire. Il traite ainsi des processus qui se sont développés dans le passé, qui s'inscrivent dans une histoire longue des politiques de déplacement ainsi que dans des histoires familiales qui dépassent la génération. Une attention particulière est portée aux retours d'exils et aux divers mécanismes d'insertion dans le pays d'origine.

Les crises politiques vécues par un grand nombre de pays du monde arabe se sont échelonnées dans le temps et se sont différenciées par leur ampleur et les conséquences qu'elles ont eues sur les sociétés. Les répercussions de la crise tunisienne de 2011 sur les comportements individuels ont été étudiées à travers la réalisation d'une enquête à l'échelle nationale visant à saisir les transformations sociétales (ETST, 2017). Plus largement, il s'agira de décrire et d'analyser les effets démographiques des crises (économiques, politiques, sociales, sanitaires, etc.) du XXI^e siècle dans les pays du bassin méditerranéen.

Le projet DEMOcrises porte sur une autre région du monde. Depuis plusieurs décennies l'Amérique latine est touchée par de nombreuses crises économiques et politiques et des conflits armés, responsables de crises humanitaires. Le projet DEMOcrises (Bourse Marie Skłodowska-Curie avec la Johns Hopkins University), fournira des évaluations démographiques précises pour faire progresser notre compréhension des dimensions complexes de la crise humanitaire en Amérique latine, en utilisant le Venezuela comme modèle. La migration étant devenue la seule stratégie de survie possible, la crise s'est étendue et s'est propagée à tout le continent, ne laissant aucun pays d'Amérique latine à l'abri des conséquences de l'effondrement du Venezuela.

2 OBSERVATIONS ET MESURES, PERSPECTIVES CRITIQUES ET HISTORIQUES

L'investissement de l'Ined dans des opérations de collecte de données innovantes, porté par son service des enquêtes et des sondages (SES), est un élément très fort de l'identité de l'institut, qui le distingue notamment de ses *alter ego* à l'étranger. L'Ined fournit à la recherche en SHS des infrastructures dans les standards internationaux, qui permettent de décrocher des financements nationaux et européens. Les cinq années à venir verront l'aboutissement ou le développement d'opérations-phares ou particulièrement innovantes. Parallèlement aux enquêtes et parfois en complément de celles-ci, l'usage de données non conçues pour des finalités de recherche mais « recyclées » à cette fin se développe et soulève de nouvelles questions auxquelles l'Ined et, en particulier, son service des méthodes statistiques (SMS) et son service juridique s'attèleront. L'Ined poursuivra ses efforts pour être en pointe dans le domaine des innovations méthodologiques en démographie formelle et en statistiques. L'attention portée à la qualité des données et la réflexion sur les catégories utilisées, au stade de la collecte comme

au stade de l'analyse, sont deux autres éléments forts de l'identité de l'Ined. Un dernier sous-axe met en avant une approche disciplinaire : l'histoire. Le corpus de travaux en démographie historique est riche. Certains travaux seront mentionnés dans les axes thématiques. Ce sous-axe donne la visibilité qu'elle mérite à l'approche historique en sciences de la population.

2.1 NOUVELLES DONNEES, NOUVEAUX ENJEUX

Les données d'enquêtes constituent une matière première essentielle pour les travaux des chercheur.e.s de l'Ined. Ils utilisent très largement les données collectées par d'autres organismes mais l'Ined s'est fait une réputation de producteurs de données incontournable, notamment lorsqu'il s'agit d'aborder des sujets sensibles ou de mettre en place des protocoles d'enquête innovants. Les opérations portées par l'Ined sont à différents stades d'avancement. Plusieurs enquêtes (*Trajectoires et origines TeO2*, *Immigrés chinois à Paris et en région parisienne* CHIPRe, *Migrations Famille Vieillessement* MFV2, *Fin de Vie* DOM) sont sur le terrain. La pandémie de Covid a compliqué et retardé les opérations de collecte en cours. De nouvelles enquêtes sont en projet. Du point de vue thématique, la collecte de données qui alimentent le troisième axe de ce projet scientifique occupera une place particulièrement importante. Il s'agit des projets d'enquête *Fécondité*, de la nouvelle vague d'enquête *Génération et genre* (GGP2020), candidate à l'inclusion dans la feuille de route du Forum stratégique européen sur les infrastructures de recherche (ESFRI), de l'enquête ENVIE sur la vie affective des jeunes adultes (ANR JEUNES), de la deuxième édition de l'enquête *Familles et Employeurs* (FAMPEMP2), des vagues à venir de la cohorte d'enfants *Elfe* et du projet *Eurocohort* (participation française au projet d'une nouvelle cohorte d'enfants à l'échelle européenne). L'enquête *AMP-Sans Frontières* sur les recours à l'AMP qui se font en dehors du cadre légal et médical français, illustre très bien le caractère innovant des enquêtes de l'Ined et leur résonance avec les débats de société. Ces enquêtes ambitieuses abordent des questions de société très présentes dans le débat public : la baisse de la fécondité, les transformations du paysage contraceptif, les questions bioéthiques dans l'accès à l'assistance médicale à la procréation, les arrangements travail-famille, l'utilisation des technologies et les comportements à risque chez les jeunes, les solidarités intergénérationnelles, les relations de genre, le rôle des aidants informels ou le bien-être des enfants. Elles fourniront aux chercheur.e.s et aux décideurs politiques des données essentielles pour saisir les évolutions de long terme et les tendances radicalement nouvelles dans tous ces domaines. Conformément aux recommandations du HCERES, l'Ined a déposé un projet (*observatoire LifeObs*) dans le cadre du PIA3 qui, s'il est retenu, sécurisera le financement de ces enquêtes à ce jour non assuré. Un enjeu stratégique pour la cohorte *Elfe*, financée par les Investissements d'Avenir, sera d'obtenir de nouveaux financements pour permettre le suivi des enfants qui n'est pas encore assuré au-delà de 2024.

D'autres enquêtes sont dans une phase moins avancée de leur développement. C'est le cas d'un projet d'enquête sur les sortants de prisons, du projet d'enquête *Contacts*, sur les relations amicales, et d'un projet d'enquête sur la répartition des tâches « écologiques » au sein du couple. L'UMS *Elfe* prépare quant à elle une enquête directement auprès des adolescents (13 ans) abordant les nouvelles problématiques propres à cet âge (notamment les addictions, la santé mentale, le rapport au corps, etc.). Ce sera un défi d'obtenir la participation de cette population, rarement interrogée dans les enquêtes.

Sur le plan méthodologique, le service des enquêtes et des sondages de l'Ined travaille sur les modes de passation (développement d'enquêtes multimodes), sur la prise de contact avec les personnes à enquêter (approches multilingues), sur les approches et méthodes qualitatives (focus groups et approches cognitives et sensibles par entretiens et cartes) ainsi que sur les modalités de l'échantillonnage (recours au fichier Fidéli de l'Insee, méthode boule de neige pour accéder aux populations rares). L'échantillon de l'enquête TRUST auprès des jeunes hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH) à haut risque d'infection par le VIH est ainsi constitué par la méthode de *Respondent Driven Sampling* (RDS). Cette enquête financée par l'ANRS investigate les pratiques, les réseaux sexuels et de socialisation de ces jeunes hommes, pour faciliter leur entrée dans les programmes de prévention combinée, dont prophylaxie préexposition (PrEP). L'enquête *AMP-Sans Frontières* évoquée précédemment s'appuie quant à elle sur une méthodologie de recherche participative.

Au cours des dix dernières années, à côté de l'usage de données d'enquête, l'usage d'autres sources quantitatives s'est très fortement accru. Il s'agit de « données de gestion », c'est-à-dire des données produites par des administrations ou des entreprises, dans un autre objectif que scientifique, mais qui peuvent être mises à profit pour la recherche. Certaines de ces données – et c'est un intérêt majeur – permettent un suivi passif des individus.

Si l'utilisation de données administratives est assez ancienne à l'Ined, facilitée par la proximité historique avec l'Insee, les sources disponibles ont évolué très fortement depuis quelques années. Aujourd'hui, l'Échantillon démographique permanent (EDP) est très largement utilisé par les chercheur.e.s de l'institut, de même que les Fichiers démographiques sur les logements et les individus (Fidéli). Elles sont mobilisées au service de thématiques très diverses, telles que l'étude des trajectoires conjugales et familiales, les conditions de vie des enfants, les migrations internationales, la mobilité résidentielle ou les inégalités de genre dans les systèmes de retraite. Le projet ANR Big Stat qui s'intéresse à l'exploitation des données administratives massives et des fichiers d'enquête mis à disposition de la recherche en démographie, a été un catalyseur important dans l'usage de ces données au sein de l'Ined, en centralisant les problématiques de recherches dans ce domaine, en favorisant un partage entre utilisateurs, et en impulsant un dialogue avec les producteurs. Ces pistes doivent être poursuivies, le travail collaboratif étant un atout moteur pour le transfert de connaissances dans la maîtrise de ces bases de données.

Plus récemment, l'ouverture des données de santé avec la création du Système national des données de santé (SNDS) en 2016 ouvre de nouvelles opportunités pour la recherche. De nombreux projets relatifs à la santé s'appuyant sur ces données ont récemment été lancés à l'Ined. Ils portent notamment sur le traitement de l'infécondité (ANR StimHo), les issues de grossesses, la fin de vie ou l'impact de la pandémie de Covid-19. De même, l'étude des IVG, prévue par le code de la santé publique, s'en trouve renouvelée. Les statistiques d'avortement se faisaient auparavant sur la base des bulletins collectés lors des interventions. Ce bulletin est remplacé aujourd'hui par un accès aux bases de données de la Cnam. L'accès à ces bases de données est permis sur un rétrospectif actuellement de 5 ans (exhaustif) ou de 20 ans (échantillon au 1/100) et donne la possibilité de retracer les trajectoires de consommation de soins ou les biographies génésiques. En ce qui concerne la cohorte Elfe, ces données apporteront des informations complémentaires et fiables, allégeant le « fardeau » de la collecte pour les

participants, afin de documenter les consommations de soins. Elles permettront aussi de réaliser un suivi passif dans le domaine de la santé pour les participants irréguliers aux enquêtes.

Les chercheur.e.s de l'Ined utilisent également des gisements de « données dormantes » des entreprises. Elles sont exploitables pour les sciences de la population par le biais de convention de partenariat de recherche établies à titre gratuit et sous les mêmes conditions de protection des données personnelles que les sources plus traditionnelles. Ces données comprennent les données relatives aux fichiers du personnel des entreprises et administrations, des données d'usagers de sites internet, ou encore des métadonnées relatives aux échanges et interactions entre individus, aux mobilités intra-urbaines, etc. Elles permettent d'étudier différents phénomènes : le déroulé des carrières, les inégalités entre les femmes et les hommes, les modes de formation des couples et la sociabilité numérique, ou encore l'évolution des mobilités dans une ville donnée au cours de la journée. Ces données se distinguent des données d'enquêtes traditionnelles en ce qu'elles sont souvent exhaustives, longitudinales (panels), rapidement disponibles et, qu'elles permettent de faire l'économie des coûts de collecte. Leur mode de constitution est aussi spécifique : les fichiers de gestion enregistrent des traces de pratiques et d'évènements plutôt que des déclarations en réponse à des questions. Leur exploitation nécessite toutefois certaines précautions relatives à l'anonymat et au consentement des populations étudiées, aux conditions de généralisation des résultats (les entreprises peuvent représenter autant de cas particuliers ; les caractéristiques socio-démographiques des individus sont assez sommaires), au nettoyage et au recodage des données (ou traces numériques).

Enfin, l'Ined s'engage aussi dans le domaine de l'exploitation des données satellitaires. Des chercheurs.e.s participent ainsi au projet porté par le Laboratoire d'Informatique Paris Descartes (LIPADE) qui vise à étudier la faisabilité de la production automatique d'indicateurs contextuels et environnementaux à partir de données de télédétection en Afrique. Ces données seront ensuite utilisées pour comprendre les changements démographiques à une échelle géographique fine. Le projet s'appuie sur des images Sentinel 2 produites par l'Agence spatiale européenne, disponibles gratuitement. Une demande de financement a été soumise à l'IdEx Data Intelligence Institute of Paris (diiP). Des travaux sur l'estimation des effectifs de population à partir d'images Sentinel2 sont également prévus en synergie avec la société Diginove, ouvrant ma la possibilité d'une thèse Cifre. Enfin, en collaboration avec le Centre national d'études spatiales (Cnes), un travail exploratoire à partir d'images Spot et Sentinel a été initié afin d'appréhender les transformations du peuplement et du couvert forestier dans l'ouest de l'Ouganda sur les 30 dernières années (croisement de données satellitaires, de données de recensement et d'enquêtes qualitatives). Cette démarche pourrait être étendue aux marges de la ville, dans la périphérie de Kampala.

Certains processus et mécanismes échappent néanmoins à l'objectivation statistique. Les représentations subjectives des individus, la manière dont ils donnent sens à leur parcours de vie, leurs aspirations sont difficilement saisissables par la voie des enquêtes quantitatives. Certains sous-groupes de la population se prêtent mal aux contraintes des enquêtes « traditionnelles » et à un suivi longitudinal. Pour ces raisons, la combinaison des méthodes quantitatives et qualitatives (entretiens ethnographiques, récits de vie, archives personnelles – courriers, photographies, récits...) est très utile et l'Ined y a fréquemment recours. Cette

combinaison éclaire en amont et en aval de l'analyse quantitative les processus étudiés et permet de repérer des phénomènes statistiquement minoritaires ou marginaux.

2.2 INNOVER SUR LE PLAN DES OUTILS ET METHODES

Fidèle à ses origines et à son identité, l'Ined reste à la pointe de la recherche dans le domaine de la démographie formelle et des méthodes démographiques. Il s'agit d'utiliser les outils mathématiques et statistiques afin, d'une part, de mesurer les processus démographiques et leurs interrelations, et d'autre part, d'effectuer des projections dans le futur de ces processus.

Les travaux de l'Ined dans ce domaine se focalisent principalement sur la mortalité, avec différents projets portant sur la mesure et les projections d'indicateurs de niveaux, de schémas par âge et d'inégalités de mortalité. Plusieurs projets ont ainsi pour but d'étendre la palette des indicateurs de mortalité (Cross-sectional average length of life (CAL), Lagged-cohort life expectancy (LCLE), âge modal au décès, etc.) dont les propriétés innovantes permettent de mieux comprendre l'évolution de la mortalité au cours du temps et entre les populations, et de compléter le tableau dressé par les indicateurs plus couramment employés comme l'espérance de vie.

Une autre direction dans ce domaine de recherche concerne le développement de nouvelles tables-type de mortalité, notamment entre 0 et 5 ans (voir aussi section 4.4). Il s'agit ici de modéliser la façon dont le risque de mortalité varie jour par jour ou mois par mois entre 0 et 5 ans, afin de mieux comprendre les facteurs sous-jacents de la mortalité et également de détecter ou corriger des données défectueuses. Le souci de corriger les données afin de mieux comprendre les véritables tendances de mortalité est aussi à la base de plusieurs projets sur les techniques de lissage de données.

L'amélioration des techniques de projections de mortalité constitue également un thème important au sein des travaux en démographie formelle à l'Ined. Il s'agit ici de s'appuyer sur les nouveaux indicateurs développés par ailleurs, dont les régularités et l'inertie permettent de produire des projections de mortalité moins incertaines.

Les recherches à l'Ined sur le domaine des mesures de la mortalité se font en interaction avec différentes organisations internationales (Division de la Population des Nations Unies, Unicef, OMS). Plusieurs des projets cités ici ont un impact direct sur la façon dont ces organisations internationales mènent à bien leur mission de suivi des tendances de la mortalité au niveau international. L'Ined reste également une référence en matière de synthèse des connaissances dans le domaine de l'analyse démographiques, avec des projets de réalisation de manuels à la fois en français et en anglais.

2.3 TRAVAIL CRITIQUE SUR LES DONNEES ET LES CATEGORIES D'OBSERVATION ET D'ANALYSE

Les chercheur.e.s à l'initiative d'enquêtes réfléchissent rétrospectivement et prospectivement sur cet instrument de travail. Des travaux méthodologiques portent ainsi sur l'enquête *Etude des parcours individuels et conjugaux* (EPIC). Raconte-t-on son histoire conjugale de la même manière en présence de son conjoint ? Les deux personnes d'un même couple font-elles le même

récit de leur rencontre ? Comment interpréter la spontanéité (ou son absence) avec laquelle les enquêtés.e.s livrent des dates importantes (mariage, pacs...) ? Dans le cadre de la préparation de deuxième édition de l'enquête *Familles et employeurs*, un test en cours cherche à déterminer s'il est possible de recueillir des informations suffisamment précises sur la vie professionnelle et les conditions de travail des deux membres d'un couple en n'interrogeant qu'un seul des deux (à la fois sur sa propre situation et celle de son ou sa conjoint.e) ? Les problèmes de collecte liées aux multi-résidences et les doubles-comptes (des enfants notamment) qui en résultent, sont un autre sujet de réflexion. Une étude soutenue par l'Institut Convergences Migrations et le Conseil général de la Seine-Saint-Denis porte sur les modalités de la collecte du recensement dans ce département. Enfin, une réflexion sur les nouveaux défis des enquêtes sur la sexualité à l'âge du numérique est en cours.

Dans les pays du Sud, les données démographiques disponibles se sont considérablement développées dans les dernières années. En dépit d'un état civil lacunaire, la plupart des pays disposent maintenant de plusieurs recensements et de plusieurs enquêtes démographiques permettant d'examiner les tendances démographiques depuis les années 1960. Pourtant, la situation est loin d'être satisfaisante, en raison des incertitudes sur la qualité des données et des estimations qui en résultent. Au cœur des activités de l'Ined sur les pays du Sud, l'analyse croisée de sources de données de natures différentes (données de suivi démographique, enquêtes locales ou nationales, recensements de population) et de leurs métadonnées permet de mieux comprendre les différences observées et de mieux décrire les situations et les tendances, depuis le domaine de la santé jusqu'à ceux de la fécondité ou de la famille.

Le travail critique porte aussi sur les catégories utilisées pour la collecte et pour l'analyse. Ainsi la définition de ce qu'est un couple est un enjeu important sans cesse remis en question. Un ouvrage collectif, co-dirigé par des chercheur.e.s de l'Ined, sur les manières d'appréhender statistiquement les minorités de genre et de sexualité est en préparation. L'Ined contribue au débat sur les statistiques ethniques en étudiant ses variations dans l'espace et le temps. Ainsi, le projet GLOBAL-RACE (ANR en partenariat avec Sciences Po - voir section 5.5) comporte une cartographie des usages des catégorisations ethniques et raciales dans les statistiques officielles, en relation avec les politiques antidiscriminatoires de 10 pays en Europe, Amérique du Nord et Amérique du Sud. Simultanément, un programme de recherche étudie la formation et la mise en œuvre des catégories mobilisées en France au XXe siècle pour identifier les migrants coloniaux en métropole. Enfin, un projet en partenariat avec la Fondation Maison des sciences de l'homme, l'Université de Brasilia et l'Académie des sciences de Moscou analyse le recueil et les catégorisations de l'altérité dans la statistique publique de ces pays en lien avec les politiques sociales mises en place.

Des travaux portent sur les nomenclatures : construction d'une PCS « Ménage » pour répondre au besoin de caractériser la position sociale des ménages, réflexion sur les nouveaux enjeux des PCS pour saisir la précarité ou les nouveaux statuts juridiques, réflexion sur les nomenclatures et typologies de territoires, permettant des comparaisons raisonnées dans le présent et entre périodes historiques. Des travaux historiques s'intéressent également à ces questions. Une histoire de la mesure du travail, du XVIIe au XXe siècle, est en préparation. Dans le cadre d'un groupe de travail consacré à l'histoire et la sociologie de la quantification, le terrain d'une

recherche est centré sur l'activité d'un actuaire du ministère du Travail, Jacques Ferdinand-Dreyfus (1884-1943).

2.4 MISE EN CONTEXTE DES SOURCES, DES DONNEES ET DES IDEES : L'IMPORTANCE DE L'APPROCHE HISTORIQUE

L'approche historique occupe une place importante dans les travaux de l'Ined, en interaction et dialogue avec les recherches contemporaines, avec lesquelles elle partage de nombreux objets. L'idée centrale qui unit les travaux historiques menés dans l'institut est l'importance accordée à la mise en contexte du matériau historique. Ainsi, l'histoire intellectuelle des sciences de la population et de l'économie, s'appuyant sur des fonds archives inédits, réalise un travail important sur les textes fondamentaux de la discipline, travail valorisé en particulier par des éditions critiques de ces textes. L'étude du mouvement physiocratique (1756-1789), par exemple, se donne pour objectif de le replacer dans le mouvement général des Lumières dans une perspective tant intellectuelle que sociale et culturelle.

Ces recherches se poursuivent pour des périodes plus contemporaines, au XIXe siècle avec l'étude des liens entre savoirs médicaux et savoirs démographiques, mais aussi au XXe siècle avec des recherches sur la problématisation sociale et scientifique de la consanguinité qui visent à comprendre comment de vastes champs de recherche se sont emparés de la question des « unions consanguines », dans une période où la différenciation entre sciences sociales et biologie est encore incertaine.

Les travaux historiques menés à l'Ined s'intéressent également aux évolutions de la population française sur le temps long, avec un intérêt marqué pour les changements structurels qui l'affectent, tels que le vieillissement ou les transformations socio-économiques. Dans les années à venir, seront mis en œuvre deux chantiers importants, sur la transformation du marché du travail dans la longue durée, avec la montée d'un salariat associé à des « droits » (à la retraite, à une protection contre le chômage ou la maladie), et sur les effets de la construction de l'État, saisis à travers le développement de la conscription militaire et l'extension nationale des politiques d'assistance.

Enfin, il faut noter que l'ensemble de ces travaux comportent une forte composante méthodologique, en lien avec les évolutions récentes de la discipline qui font l'objet de débats nourris au niveau international : il s'agit de participer aux réflexions en démographie historique, et au-delà, suite aux nombreuses innovations techniques apparues ces dernières années, depuis la reconnaissance de caractères jusqu'aux appariements automatiques d'individus.

3 FAIRE SA VIE : CHOIX, OPPORTUNITES ET CONTRAINTES, AUX DIFFERENTS AGES DE LA VIE

De l'enfance à l'âge adulte, de la cessation d'activité au grand âge, la vie est jalonnée d'« événements » qui font étape, rupture, bifurcation ou transition, selon la façon dont ils sont vécus. Certains de ces événements, qui sont au cœur du deuxième sous-axe (« Conjugalité, fécondité, parentalité et famille »), sont des événements démographiques au sens strict : avoir

un enfant, se mettre en union ou se marier, se séparer ou perdre son conjoint. Mais dans ce domaine que l'on pourrait qualifier de « privé », les interférences sont multiples. Les expériences vécues pendant l'enfance, les parcours scolaires notamment, ont une influence forte sur les parcours de vie familiaux et professionnels futurs, qui eux-mêmes interagissent entre eux. La problématique de la conciliation entre la vie professionnelle d'une part, et la parentalité et la conjugalité d'autre part, l'illustre bien. La question des rapports de genre y occupe une place essentielle. La jeunesse, c'est aussi le temps de la construction de l'identité sexuelle. Plus tard, la retraite et l'avancée en âge sont aussi des périodes de la vie susceptibles de donner lieu à des réarrangements profonds. De façon générale, la « vie privée » n'est pas si privée que cela : elle se déploie dans un environnement social, culturel, économique et politique, fait d'opportunités et de contraintes. Elle hérite aussi des générations précédentes. En résultent des inégalités diverses, notamment entre femmes et hommes, et des mobilités sociales difficiles. Les politiques familiales, dont un des buts est de modérer ces inégalités, jouent un rôle crucial dans la vie des individus.

3.1 ENFANCE, EDUCATION ET TRANSITION VERS L'ÂGE ADULTE

Les recherches sur le sujet montrent que l'enfance et l'entrée dans l'âge adulte sont des périodes cruciales dans les parcours de vie. S'y intéresser permet de mieux comprendre les trajectoires individuelles, ainsi que les inégalités observées dans la population. Ce sous-axe regroupe les travaux qui se concentrent sur cette période de la vie, en mettant l'accent sur la production d'inégalités dès la naissance et tout au long de l'enfance jusqu'à l'entrée dans l'âge adulte.

Une partie des recherches entreprises s'attachent à comprendre l'impact des caractéristiques familiales et des expériences vécues pendant l'enfance (pauvreté, séparation des parents, migration, etc.) sur les trajectoires de vie. L'impact en termes de développement cognitif, socio-émotionnel et de santé physique est notamment étudié. Du point de vue méthodologique, une attention particulière est portée à la mesure de la pauvreté, dans toutes ces dimensions, pendant l'enfance. Sur ces questions, l'Ined est porteur de l'ANR EGAL (*The Emergence of health Gaps in early Life: A dynamic analysis of three national birth cohorts*) et partenaire du projet international *Lifecyle* (projet H2020 piloté par la Erasmus University). Différents travaux s'intéressent spécifiquement aux trajectoires individuelles d'entrée dans l'âge adulte (scolaires, professionnelles, etc.). Ces recherches visent notamment à comprendre quels facteurs sociodémographiques ont un impact sur ces trajectoires. De son côté, l'étude *Elfe* s'attache elle-aussi à prendre en compte la diversité des expériences de vie sociale des jeunes (loisirs, amitiés, relations avec les adultes, etc.). Dans les années à venir, la cohorte interrogera directement les adolescents, offrant un corpus de données inédit sur cet âge charnière.

Les inégalités au sein de la population n'attendent pas l'âge adulte pour se constituer. L'Ined participe au projet international DICE *Development of Inequalities in Child Educational Achievement* (*Open Research Area ANR pour le volet français*) qui porte sur les inégalités dans les résultats scolaires, et sur la manière dont différents éléments contextuels (comme, par exemple, l'accès à des modes d'accueil formels ou à la scolarisation précoce, l'évolution des effectifs scolarisés ou encore les caractéristiques du quartier ou de l'école) peuvent contribuer à creuser ou à diminuer des inégalités existantes en termes de réussite scolaire, d'éveil, de compétences cognitives, etc. Dès le plus jeune âge, les inégalités de revenu ont un impact direct

sur les enfants. Une recherche en cours s'intéresse ainsi aux différences de dépenses que les parents effectuent pour les enfants, selon le groupe social.

Plusieurs travaux se focalisent sur des populations spécifiques. Le suivi longitudinal et les entretiens qualitatifs de l'enquête ELAP (Étude sur l'accès à l'autonomie des jeunes placés) sont ainsi utilisés pour étudier le devenir des jeunes (parentalité, accès à l'indépendance financière...) après leur sortie du dispositif de protection de l'enfance. D'autres travaux, qui s'appuient notamment sur les panels de la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp) au Ministère de l'éducation nationale, s'attachent à décrire les trajectoires de vie des enfants porteurs de handicaps. Dans le cadre du registre national de la mucoviscidose, ce sont les personnes atteintes de cette maladie qui sont suivies de l'enfance à l'âge adulte.

Plusieurs projets de ce sous-axe s'appuient sur les données de cohortes internationales d'enfants, (dont la cohorte *Elfe*) dont le caractère pluridisciplinaire permet d'enrichir considérablement les analyses. Les échelles de mesure du développement, de la qualité de vie ou des compétences cognitives des enfants, validées dans la littérature, sont toujours privilégiées dans *Elfe* pour permettre les comparaisons internationales. La comparaison permet de mettre en lumière le rôle du contexte national dans la production des inégalités, et de rechercher les facteurs qui favorisent ou défavorisent le développement et le bien-être des enfants.

3.2 CONJUGALITE, FECONDITE, PARENTALITE ET FAMILLE

En France et dans les pays du Nord, les parcours familiaux des hommes et des femmes se sont diversifiés et complexifiés, avec l'augmentation des ruptures d'union et des recompositions familiales. La formation des couples s'est transformée au cours du XXe siècle, et les services de rencontre en ligne sont l'occasion d'observer les logiques d'appariement à partir des préférences explicites et des choix opérés. Un projet d'exploitation de données massives d'un site de rencontres permettra d'analyser le fonctionnement de ce marché des rencontres dans 16 pays d'Europe. Les rencontres peuvent mener à des relations affectives et sexuelles, mais aussi à la formation de couples de nature diverses selon que les deux partenaires cohabitent ou conservent deux logements, et selon qu'ils s'inscrivent ou non dans la durée. Les couples peu durables peuvent être des étapes dans le processus de transition vers l'âge adulte. Dans les couples plus stables, les questions des rôles conjugaux ou familiaux se posent dans la durée. Les épisodes de vie conjugale sont l'occasion d'arrangements en termes de partage des tâches, de conciliation entre vie familiale et carrière professionnelle, variables selon les milieux sociaux. La prise de décision peut faire l'objet de négociations ; les choix faits sont plus ou moins formalisés ou contraints. Le report de la première naissance par les jeunes couples implique une décision explicite d'avoir un premier enfant et rend possible le choix de rester sans enfant. La maîtrise des comportements reste cependant incomplète. Certains couples sont confrontés à des difficultés médicales pour entamer ou mener à bien une grossesse, tandis que chez d'autres une naissance non planifiée vient bouleverser la vie familiale. Les contraintes du marché du travail et de disponibilité des modes de garde s'imposent pour les arrangements après une naissance.

À la grande variété des comportements en termes de conjugalité et de fécondité répond la diversité des sujets de recherche entrepris à l'Ined : de l'exercice intensif de la parentalité aux couples sans enfant ; des modalités de conciliation aux contraintes liées aux horaires décalés ;

des négociations et arrangements conjugaux pour le partage des tâches jusqu'aux violences conjugales. Les relations entre générations gagnent également en complexité, grâce à la baisse de la mortalité. Les solidarités familiales sont fortes, de l'aide des grands-parents aux enfants adultes pour la garde des petits enfants jusqu'à l'aide aux parents âgés devenant dépendants. Les formes variées d'inégalités entre femmes et hommes traversent la plupart de ces travaux. De même, les ruptures d'union sont l'occasion de reconfigurations des situations socio-économiques très différentes pour les femmes et les hommes. Les parcours familiaux se développent ensuite avec les remises en couple et les recompositions familiales, conduisant au sein d'une configuration familiale à la coexistence de plusieurs familles dont les contours se redessinent au fur et à mesure des parcours individuels, familiaux ou professionnels. Ces travaux s'appuient sur un corpus de données varié : enquêtes de l'Ined (enquêtes biographiques, enquêtes sur le choix du conjoint, enquête *Familles et employeurs*), autres données françaises, de l'Insee notamment (enquêtes *Famille et Logements*, *Budget de Famille*, *Emploi du temps*, Echantillon Démographique Permanent, enquête *Génération*), enquêtes internationales (*Generations and Gender Survey* - GGS - / ERFI pour sa version française). Lorsque cela est possible, les chercheur.e.s de l'Ined exploitent la profonde historique de ces données pour retracer l'histoire des comportements. Ce processus n'est jamais achevé et ces enquêtes doivent être régulièrement renouvelées. Le financement de certaines de ces opérations portées par l'Ined constitue un enjeu majeur pour l'institut (voir section 2.1).

La diversification des parcours familiaux et professionnels est l'occasion de nouvelles inégalités entre sexes, mais aussi entre groupes sociaux, dans un contexte où l'incertitude économique et professionnelle croît. L'examen de ces inégalités sera très présent dans les travaux entrepris. Les différences sociales se construisent également par les effets de contexte, les comportements étant contraints ou influencés par le voisinage et le milieu de vie, le contexte social et institutionnel de la vie courante. Les modalités du congé de paternité, le cadre légal des relations entre conjoints (mariage et contrats de mariage, union civile type pacs, cohabitation hors mariage) et entre parents et enfants, les politiques sociales normatives sur la vie en couple ou la parentalité, peuvent contribuer à expliquer les spécificités nationales. De nouveau, le recours aux comparaisons internationales s'avèrera utile pour apprécier l'impact de l'environnement institutionnel sur les comportements.

Dans les pays du Sud, les problématiques de recherche sont bien différentes et les situations très contrastées. L'Ined s'intéresse de longue date aux évolutions de la fécondité et de la nuptialité en Afrique. Les rebonds actuels de la fécondité en Egypte et en Algérie remettent en question la théorie de la transition démographique. Le mariage, toujours perçu comme incontournable dans les sociétés du sud de la Méditerranée, est un objectif de plus en plus difficile à atteindre et le célibat en hausse. L'accès d'un nombre croissant de femmes à des études longues contribue vraisemblablement à ces changements. Les travaux en cours sur ces questions se fondent sur l'analyse couplée de données de recensement et d'entretiens qualitatifs.

En Afrique de l'Ouest, où la fécondité est encore relativement élevée, il s'agit d'examiner les choix reproductifs des femmes face à des contraintes structurelles et normatives, à travers leurs pratiques contraceptives et le recours à l'avortement, en prenant en compte les rapports de genre et le caractère relationnel des processus procréatifs et contraceptifs. Ces travaux seront fondés sur une approche qualitative et l'ajout d'un module sur les biographies génésiques et

contraceptives dans la collecte de routine des sites de suivi démographique du réseau *Indepth* en milieu rural. En Afrique sub-saharienne, la fécondité en baisse connaît elle aussi des à-coups et des accélérations, la nuptialité et les configurations des ménages et des familles se transforment. En Afrique de l'Est, les recherches s'orientent vers l'examen des configurations de la famille entre, d'une part, ce que les données démographiques (enquêtes et recensements) en disent, à travers la structure des ménages, les unions et les mariages, ou les histoires génésiques, et d'autre part, la manière dont les individus la perçoivent et la vivent. Un projet d'enquête qui porterait sur le Kenya et l'Ouganda est en préparation avec l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID, les universités de Genève, de Makerere et de Nairobi et le African Population and Health Research Center (APHRC). Sur la base des données de recensement mises à disposition par IPUMS-International, des comparaisons sur les préférences de genre en matière de fécondité à l'échelle internationale (en Afrique, en Asie, mais aussi dans les pays de l'ex-URSS) sont par ailleurs engagées. Ces travaux sur les transformations de la famille, de la nuptialité et de la fécondité accompagnent une réflexion plus large sur les politiques sociales dans ces pays où la famille et en particulier les enfants, jouent un rôle important dans les stratégies individuelles et familiales de lutte contre la pauvreté.

3.3 GENRE ET SEXUALITE : EVOLUTION DES PRATIQUES ET DES NORMES

Si les inégalités entre les sexes constituent un thème transversal aux travaux de l'Ined, le genre constitue aussi un objet d'étude à part entière. Ces recherches portent sur les logiques de différenciation entre femmes et hommes et sur les identités de genre. L'émergence récente de nouvelles identités, dites non binaires, constitue à ce titre un défi méthodologique : comment objectiver le genre autrement que par la seule catégorie du sexe ? Elle coïncide aussi avec un renouveau théorique : les rapports de genre sont de plus en plus pensés en articulation avec d'autres rapports sociaux, notamment l'âge, la classe et la race. Ces problématiques sont centrales à plusieurs recherches en cours à l'Ined consacrées notamment à la sexualité et aux violences (voir encadré).

Depuis les années 1990, l'Ined participe régulièrement à la production de grandes enquêtes sur la sexualité, grâce auxquelles on dispose d'un suivi inédit des pratiques et des normes sexuelles en France. Cet effort se voit aujourd'hui renouvelé par l'*Enquête sur la vie affective des jeunes adultes* (ENVIE – ANR JEUNES). Spécifiquement consacré à la « jeunesse sexuelle », Envie actualise les connaissances et innove par son approche relationnelle, consistant à capter la diversité des relations intimes. L'Ined participe aussi à la prochaine édition de l'enquête sur la santé sexuelle en population générale (*Sexualités et santé sexuelle*, E3S, Inserm-ANRS). Les projets de recherches associés à ces enquêtes abordent la sexualité par trois biais : les pratiques, dont les nouvelles pratiques numériques comme les rencontres en ligne ou la pornographie sur Internet ; les fantasmes et les rapports de genre qui les structurent ; les normes sexuelles dont celle du consentement et les tensions qui l'entourent. Toujours dans cette veine de recherche, les études sur les homosexualités occupent une place importante. Il s'agit de proposer une socio-démographie des populations homosexuelles, dans le contexte d'une acceptation sociale plus importante, mais aussi une réflexion sur les indicateurs mobilisés pour les capter. Ces travaux comportent une forte dimension comparative et s'intéressent notamment aux différences de

pratiques et de catégories. La parentalité LGBTQ fait ainsi l'objet d'une recherche comparative entre la France et les États-Unis (Bourse Marie Sklodowska-Curie avec l'Université d'Austin)

Les rapports de genre sont centraux pour la compréhension des violences. Les enquêtes Virage (*Violences et rapports de genre*) en population générale et sa récente extension dans les Outre-mer fournissent aujourd'hui des données de référence en la matière. Elles font l'objet de très nombreux projets d'exploitation actuellement en cours à l'Ined ou au sein des institutions partenaires. Consacrées notamment aux violences sexuelles et conjugales, ces projets s'intéressent à la fois aux logiques d'exercice de la violence, en s'intéressant aux auteurs, et aux conséquences de la violence sur les parcours de vie, dont notamment les trajectoires sexuelles, affectives et de santé. La spécificité des violences sexuelles subies par les hommes, par rapport à celles subies par les femmes, est aussi interrogée.

Un centre de référence pour la recherche sur les violences

L'Ined est aujourd'hui un centre de référence pour les recherches relatives aux violences. Portées par l'Ined, les enquêtes *Violences et rapports de genre* (Virage, 2015) et la récente enquête *Virage dans les Outre-mer* (Virage OM) s'intéressent aux violences verbales, psychologiques, physiques et sexuelles, subies dans différents contextes. Elles viennent actualiser les connaissances de l'enquête précurseur Enveff (*Enquête nationale sur les violences envers les femmes, 2001*) en même temps qu'elles ouvrent le champ d'étude pour inclure aussi bien les femmes que les hommes. Les résultats de Virage ont été réunis dans un ouvrage collectif à paraître à l'automne 2020 et les premiers résultats sur les violences en Guadeloupe, Martinique et la Réunion ont été présentés en 2019 dans les territoires concernés. Les exploitations en cours (ANR VidOM) vont non seulement fournir des données de cadrage sur les violences en France, mais aussi stimuler la réflexion sur la violence en tant que catégorie d'analyse, de même que sur les indicateurs et les outils méthodologiques les mieux adaptés pour la saisir.

Une autre problématique proche concerne les violences gynécologiques et obstétricales qui ont émergé comme concept et comme objet d'étude au cours des dernières années. Cette question est aujourd'hui partie prenante des projets de recherches consacrés à la santé et aux droits sexuels et reproductifs. Dans un domaine très différent, la thématique de la violence est centrale dans les recherches relatives aux liens entre démographie et violences politiques. Elle est notamment au cœur d'une étude sur les trajectoires d'exil et sur les déplacements de masse incités par des régimes autoritaires.

3.4 PARCOURS DE VIE, INEGALITES ET MOBILITES SOCIO-ECONOMIQUES

Les événements familiaux (naissances, unions, séparations, veuvages) marquent fréquemment et parfois de manière durable les trajectoires socioéconomiques des individus, que ce soit en termes de niveaux de vie, de patrimoine, d'offre de travail ou de dynamique professionnelle. Des effets différenciés selon l'âge, le sexe et le statut socioprofessionnel des individus sont mis en évidence, faisant des parcours conjugaux et familiaux une composante potentiellement importante de la dynamique des inégalités socioéconomiques dans la population. Les projets regroupés dans ce sous-axe explorent différentes dimensions des inégalités et mobilités socioéconomiques en lien avec la vie familiale. Ils s'appuient sur différentes sources de données

(enquêtes longitudinales, données administratives - en particulier données socio-fiscales -, données d'entreprises, entretiens qualitatifs) et ont fréquemment recours aux comparaisons internationales.

L'analyse des déterminants et conséquences économiques des parcours conjugaux et de leur évolution au fil des générations sera approfondie, en différenciant les mécanismes à l'œuvre selon le sexe et l'origine sociale. Les stratégies et comportements matrimoniaux seront dans cette optique rapprochés des différentes règles juridiques, variables selon les formes d'union, de mise en commun des ressources au sein des couples et de partage en cas de séparation ou de veuvage. Il s'agira également d'apprécier l'incidence sur les parcours conjugaux d'événements professionnels critiques (chômage, passage à la retraite, mobilité professionnelle). L'effet des parcours conjugaux, aujourd'hui plus fréquemment discontinus, sur l'offre de travail, le niveau de vie et l'accumulation patrimoniale seront également étudiés. On s'intéressera aussi aux liens entre ces parcours et la qualité de vie et la santé (le sommeil notamment), ainsi qu'à leur expression différente selon le genre. Ces travaux sont rendus possibles par l'enquête *Histoire de Vie et Patrimoine* de l'Insee, qui a été profondément modifiée en 2014, pour introduire un volet longitudinal.

Les travaux sur les inégalités dans la participation des femmes et des hommes aux activités domestiques et parentales, leur évolution au fil de l'âge et entre générations seront prolongés. La question de l'interface entre la vie familiale et la vie professionnelle et celle du rôle joué par le partage inégal des activités domestiques et parentales sur les trajectoires socioprofessionnelles des femmes et hommes seront approfondies dans le cadre des nouveaux projets d'enquêtes de l'Ined (enquêtes GGS et FAMEMP2). FAMEMP2 est la nouvelle édition de l'enquête *Familles et employeurs*, dont la première édition data de 2004. Elle visera à mesurer l'évolution de la prévalence des conflits entre le travail et la vie personnelle, à comprendre les stratégies employées pour articuler emploi et famille, à évaluer leurs effets sur la carrière, le bien-être et les inégalités et à analyser l'effet des pratiques des entreprises dans ce domaine, avec un double point de vue, celui des individus et celui des employeurs. (voir section 2.1) Une des innovations de l'enquête par rapport à la première édition sera d'étendre la question de l'articulation entre vies privée et professionnelle à la situation des aidants (et non uniquement des parents). Les travaux sur les facteurs à l'origine des écarts de parcours professionnels entre femmes et hommes continueront d'être développés à partir de l'exploitation d'enquêtes longitudinales et d'entretiens qualitatifs. Ils seront consolidés par les nouvelles exploitations de fichiers de personnels de grandes entreprises avec lesquelles l'Ined a noué des partenariats. Ils donnent accès à des bases de données permettant de suivre la carrière des individus sur plus de 10 ans. Ces données originales permettent d'analyser de façon fine à quels moments de la carrière se constituent les inégalités salariales entre femmes et hommes, et de quelle manière les politiques d'entreprise contribuent à la dynamique des inégalités et mobilités socio-professionnelles. Elles permettent également de comprendre en quoi la structure de l'entreprise participe aux inégalités de carrières entre femmes et hommes. Une recherche en cours fera l'histoire de la mobilité sociale en cours de carrière en France de 1970 jusqu'à 2015, et cherchera à décomposer les effets d'âge, de période et de cohorte. A partir des données de l'enquête *Histoire de Vie* (Insee, 2003), les parcours socioprofessionnels des individus seront reconstruits afin d'en étudier les déterminants (notamment familiaux). La dynamique de la mobilité sociale

sera aussi examinée dans une perspective générationnelle, sur 3 générations (Ego, ses parents, ses enfants), grâce aux données de l'enquête Biographie et entourage, et dans le cadre d'une comparaison avec le Québec.

De nouvelles recherches sur l'impact des politiques familiales, sociales et d'emploi, toujours dans une perspective de comparaison internationale, seront développées. L'évaluation de différents dispositifs sociaux, notamment ceux relatifs au care (prise en charge de la petite enfance, aide aux aidants de personnes âgées, conciliation entre vie personnelle et vie professionnelle) constituera à ce titre un enjeu de premier plan.

3.5 VIEILLIR : OÙ, COMMENT ET AVEC QUI ?

La population des personnes âgées, marquée par une forte croissance de ses effectifs, se caractérise également par une profonde évolution de ses conditions et modes de vie, avec une tendance à l'accroissement des inégalités sociales dans la vieillesse. Il s'agira d'analyser plus précisément les évolutions sociales touchant différentes dimensions des conditions de vie, à proximité de l'âge de cessation d'activité jusqu'au grand âge. Avec un enjeu fort : celui de fonder l'analyse et l'évaluation de nos politiques publiques de retraite et de soutien à l'autonomie sur une connaissance aussi précise que possible des comportements et modes de vie des plus âgés. Il s'agira d'appréhender la grande diversité des vieillesse et de comprendre l'évolution des ressources, qu'elles soient monétaires, familiales ou en termes de santé, des besoins et des aspirations avec l'avancée en âge et aux fils des générations. Par l'intermédiaire de l'Institut de la longévité, des vieillesse et du vieillissement (ILVV), l'Ined apporte une contribution essentielle à la structuration et à l'animation des recherches sur le grand âge.

L'analyse des mobilités résidentielles au moment de la retraite mais également au grand âge, notamment vers les Ehpad, sera approfondie. Leurs évolutions sur les dernières décennies seront retracées à partir des données du recensement. Leurs liens avec le passage à la retraite, les événements conjugaux ou encore la perte d'autonomie seront explorés à partir des données fiscales Fidéli, de l'EDP ou d'enquêtes longitudinales comme l'enquête SHARE. Dans le cadre de l'ANR ELVIS, en partenariat avec la Cnav, diverses sources (données administratives, grandes enquêtes en panel, récits de vie), seront exploitées pour caractériser la formation des inégalités dans leurs multiples dimensions (familiale, résidentielle, économique) jusqu'au seuil de la retraite et leurs évolutions au cours de la vieillesse. Leurs dynamiques au fil des générations seront appréciées par la comparaison de différentes cohortes de retraités.

Les conditions de vie matérielles après la retraite constituent un enjeu majeur. Leur lien avec les parcours conjugaux après 50 ans, encore peu étudiés dans la littérature, seront décrits à partir des données de Fidéli et de l'EDP. Les travaux sur le rôle des systèmes de protection sociale, et en particulier du système de retraite, sur les inégalités après la retraite et aux âges élevés seront poursuivis. Différentes données démographiques et administratives appariées (en France, mais également dans d'autres pays d'Europe) seront utilisées pour évaluer la prise en compte par les différents systèmes de retraite des parcours conjugaux et familiaux et les inégalités de genre qui en résultent. En collaboration avec l'Institut des politiques publiques, une approche par micro-simulation permettra d'évaluer différents dispositifs de droits conjugaux, tel le partage des droits

à la retraite en cas de divorce ou l'extension de la réversion à d'autres types d'union que le mariage.

Enfin, l'Ined s'intéresse aux relations familiales et aux comportements d'aide au sein des familles, des parents vers les enfants et des enfants vers les parents. L'aide aux personnes âgées en perte d'autonomie est l'autre enjeu majeur des politiques sociales de la vieillesse. La nature et les déterminants de l'aide « informelle » apportée par les conjoints et les enfants à leurs proches âgés en perte d'autonomie seront analysés en tenant compte des dispositifs formels. Les politiques publiques de prise en charge seront analysées à partir de données administratives, de données d'enquêtes et de monographies, autour de deux problématiques principales : les inégalités territoriales de prise en charge et le positionnement de l'action publique vis-à-vis des solidarités familiales.

4 SANTE DES POPULATIONS : DES PROGRES EGALEMENT PARTAGES ?

La théorie de la transition sanitaire formalise la dynamique des facteurs sanitaires et socio-économiques qui ont conduit à l'élévation de l'espérance de vie. Mais ces progrès ne bénéficient pas de la même façon à tous. L'étude des inégalités profondes à l'œuvre dans le domaine de la santé et de la mortalité constitue un axe de recherche important de l'Ined. Ces inégalités s'observent à différents niveaux : entre sous-populations d'un même pays ou entre pays ou aires géographiques. Le premier niveau est constitutif du premier sous-axe qui traite des inégalités selon le genre, le sexe ou la position sociale, essentiellement dans les pays du Nord. Le deuxième sous-axe concerne aussi prioritairement cet ensemble de pays qui, ayant depuis longtemps achevé leur transition épidémiologique, s'interrogent sur ce que sera l'après et en particulier sur ce que sera l'évolution de la mortalité aux grands âges. En contrepoint, le dernier sous-axe traite des enjeux sanitaires des pays du Sud et renvoie à la difficile généralisation du paradigme de la transition épidémiologique. Enfin, un sous-axe est consacré aux travaux sur la santé et les droits sexuels et reproductifs. Dans ce domaine aussi, la question de l'égalité est sensible, soit que le recours à certains soins et certaines techniques médicales ne soit pas universel, soit que les conditions de leur accès soient à l'origine d'inégalités.

4.1 DECRIRE ET COMPRENDRE LES INEGALITES DE SANTE ET DE MORTALITE

Ce sous-axe porte sur l'analyse des différences sociales, de genre et territoriales en termes de santé et de mortalité. Ces différences se construisent au fil de la vie et sont déjà présentes à la naissance. Le poids à la naissance est, de ce point de vue, une variable d'intérêt. Les données de trois cohortes d'enfants (la cohorte Elfe pour la France, la *Millennium Cohort* pour le Royaume-Uni et la cohorte *Early Child Longitudinal Study* pour les Etats-Unis) sont utilisées pour comparer, d'un pays à l'autre, les variations du poids à la naissance des enfants selon le statut socio-économique des parents, et analyser comment pauvreté et privation dans le domaine des conditions de vie se répercutent sur la santé des jeunes enfants.

L'analyse de la construction des inégalités tout au long du parcours de vie se poursuit aux âges adultes, avec une attention particulière à l'impact des conditions de travail (effet de l'inactivité professionnelle, notamment). Elle est au cœur du projet WELLWAYS qui examine comment le

cumul de « situations adverses » altère le bien-être des individus et quelles ressources modulent ces effets délétères. Les disparités sociales en termes de facteurs de risque de la santé et de la mortalité (tabac, alcool, qualité du sommeil, par exemple) sont abordées avec une attention particulière aux effets de cohorte, d'âge et de genre. La question du genre traverse tous ces travaux. Elle est au centre du projet *Genre et inégalités de santé dans Constances* porté par l'Ined (ANR Ginco) et du projet GENDHI (*Gender and Health Inequalities: from embodiment to the health care cascade* - projet Inserm/PSE), auquel l'Ined est associé. Ces travaux s'appuient sur des sources diverses (Cohorte *Constances*, *Santé et Itinéraire Professionnel* (Sip), *Conditions de travail*, *Sumer*, *European Working Conditions Surveys*, *Emploi du Temps*). Différents projets s'intéressent aux inégalités liées à l'impact de la pandémie de Covid-19 (voir section 1.2), et à la mortalité différentielle des personnes immigrées et de leurs enfants (la seconde génération) (voir section 5.5).

L'échelle d'analyse de ces travaux est le plus souvent nationale mais, lorsque les données le permettent, l'Ined s'intéresse aussi aux disparités infranationales de santé et de mortalité. Un projet porte ainsi spécifiquement sur les inégalités sociales de santé en Seine-Saint-Denis. Une autre recherche, qui combine données ethnographiques et données du SNDS, vise notamment à évaluer les disparités sociales d'accès et de conditions d'accès à l'Hospitalisation à domicile (HAD) en oncologie en Ile-de-France. Les questions sous-jacentes à l'analyse des variations de la mortalité entre territoires (effet de contexte ? effet des caractéristiques des individus qui les habitent ?) ne sont pas nouvelles. Une recherche examine ainsi le rôle des structures urbaines (accès à l'eau, tout-à-l'égout, etc.) dans les inégalités devant la mort à Paris aux XIXe et XXe siècles. L'Ined participe en outre à l'ERC starting grant Redim qui vise à comparer les différences infranationales de mortalité par cause entre pays européens. Un autre projet, financé par le National Institute of Health, porte spécifiquement sur les variations géographiques de la mortalité en France et aux Etats-Unis.

L'analyse conjoncturelle des disparités sociales de mortalité et de santé passe par l'établissement de tables de mortalité et le calcul d'indicateurs d'espérance de vie (espérance de vie totale et espérance de vie en santé). L'Ined contribue depuis longtemps à cette entreprise. Il faut ici souligner que l'une des difficultés des recherches dans ce domaine est l'accès à des données qui croisent des informations sur la santé ou la mortalité et des informations sur le statut socio-économique. Un travail en cours vise à modéliser les données de mortalité contenues dans l'échantillon démographique permanent (EDP) pour produire en routine des tables de mortalité par niveau d'instruction et par PCS. La mortalité par catégorie socioéconomique aux Etats-Unis fait l'objet d'un autre projet.

4.2 UNE VIE PLUS LONGUE : JUSQU'OU ET POUR QUELLE SANTE ?

Dans les pays à espérance de vie haute, les deux grandes inconnues sont l'étendue des gains à attendre aux âges élevés et l'évolution concomitante de l'état de santé des personnes âgées. La pandémie de Covid confirme la fragilité de cette sous-population que l'on savait déjà vulnérables aux gripes saisonnières, aux canicules et aux grands froids hivernaux. Que seront la santé et la mortalité de ces pays, dans cette période où le vieillissement démographique produit ses pleins effets ? La révolution cardio-vasculaire des années 1970 a démenti les perspectives pessimistes d'évolution de l'espérance de vie prédites par la transition épidémiologique. Quels nouveaux

progrès attendre des avancées thérapeutiques, notamment dans le domaine du traitement des cancers ou des maladies dégénératives ? Les chercheur.e.s de l'Ined se confrontent à ces questions en analysant l'évolution des causes de décès et en comparant les évolutions observées en France à celles d'autres pays. Il importe de souligner que, concernant les données françaises sur les causes de décès, si les chercheur.e.s de l'Ined ont accès au SNDS, cet accès ne leur permet pas de mener à bien leurs travaux. Ces travaux requièrent en effet l'accès à un entrepôt où serait conservé l'ensemble des fichiers de causes de décès produits par l'Inserm depuis les années 1960, sans qu'aucun appariement avec d'autres bases de données soit requis.

L'expertise de l'Ined dans la construction de séries longues d'indicateurs de mortalité par causes est internationalement reconnue. Cet exercice est actuellement en cours sur les données de mortalité des Etats-Unis, du Japon et de l'Allemagne. En partenariat avec l'université de Berkeley et le Max Planck Institute for Demographic Research (MPIDR), le Datalab de l'Ined (<https://datalab.site.ined.fr/fr/donnees-agregees-contextuelles/>) construit et maintient la *Human mortality database* et la *Human cause-of-death database*. L'Ined joue également un rôle moteur au niveau international dans le développement de l'analyse des causes multiples de décès (ensemble des causes mentionnées sur les certificats de décès). Cette approche innovante permet notamment d'appréhender la multi-morbidité au moment du décès. Le Datalab de l'Ined va également héberger la base de données internationale sur la longévité (IDL), autrement dit sur les personnes âgées de 105 ans ou plus (semisuper- et super-centenaires). Ces données validées permettent de tester la forme de la courbe de mortalité aux très grands âges. Un travail spécifique de validation est en cours aux Antilles pour vérifier que la fréquence élevée de supercentenaires en Guadeloupe et en Martinique est bien réelle, et dans ce cas, tenter de l'expliquer.

L'Ined a également une expertise reconnue dans le domaine du calcul et de l'analyse des évolutions de l'espérance de vie en santé. Il participe activement au *Réseau international sur les espérances de vie en santé* (REVES). La production et l'analyse de séries d'espérances de vie sans incapacité se poursuivront, au niveau national et international, mais aussi à l'échelle des départements français à partir des données de l'enquête *Vie quotidienne et santé* (2014) et dans l'enquête *Migrations, Famille, Vieillesse* pour les Outre-mer – (voir section 5.3). Dans le cadre du projet *Ginco*, ces analyses seront complétées par des travaux sur les liens entre fonctionnement biologique, maladies chroniques et perte d'autonomie.

L'accroissement de la survie à des âges où l'état de santé peut être très dégradé, a contribué à la place qu'occupe aujourd'hui dans notre société la réflexion sur la fin de vie. L'Ined a été à l'initiative de la première enquête nationale sur la fin de vie en France (2010). L'enquête Fin de vie dans les DOM est actuellement sur le terrain (voir section 5.3). Les réflexions sur la mise en œuvre d'une deuxième édition de l'enquête en métropole ont commencé.

4.3 SANTE ET DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS : ENTRE PROGRES ET MENACES

Dans un cadre juridique en évolution rapide, les droits sexuels et reproductifs connaissent des progrès marquants mais sont également soumis à des menaces nouvelles. Dans de nombreux pays, y compris en Europe, l'accès à l'avortement se trouve entravé au nom de convictions religieuses ou idéologiques, ou de politiques natalistes. En France, près d'un demi-siècle après le

vote de la loi Veil, l'exercice du droit d'accès à l'IVG demeure fragile. Plusieurs autres évolutions en matière de procréation (extension de l'assistance médicale à la procréation (AMP) à toutes les femmes, recours à la vitrification ovocytaire qui peut permettre aux femmes de concevoir un enfant à un âge avancé) divisent la société. Dans un contexte où la vie sexuelle et reproductive est, en France, fortement médicalisée, le cadre médical est également profondément questionné. La confiance même dans les médecins est entamée, avec l'émergence de thématiques telles que les violences gynécologiques et obstétricales ou un mouvement de rejet des méthodes contraceptives hormonales. Ces questions émergentes seront explorées dans une approche intersectionnelle où les inégalités de genre sont articulées aux inégalités d'âge, de classe et de race. En particulier, la question de l'accès aux soins de santé sexuelle et reproductive et de l'exercice de leurs droits des populations migrantes et racisées devra être développée.

Les questions soulevées par l'accès à la santé et aux droits sexuels et reproductifs font l'objet à l'Ined de différentes approches disciplinaires. Elle est abordée dans une perspective historique qui permet d'éclairer les débats contemporains. Un premier projet vise à retracer la genèse de la lutte contre la stérilité en France et à établir celle, tout aussi méconnue, de « la PMA avant la PMA » (1920-1980). Un deuxième projet porte sur l'histoire de la surveillance prénatale au fil du XXe siècle. L'Ined mène par ailleurs de longue date des travaux statistiques, épidémiologiques et sociologiques dans ce domaine. Une priorité dans les prochaines années sera de réinvestir la question des pratiques contraceptives qui connaissent de forts bouleversements depuis la crise des pilules. La prochaine enquête *Fécondité* sera l'occasion d'explorer plus spécifiquement ces questions. L'analyse du recours à l'IVG en France sera poursuivie, avec une étude sur la place des IVG dans l'histoire génésique des femmes s'appuyant sur les données du Système national des données de santé (SNDS). Ces données sont également exploitées dans le cadre d'une recherche sur les issues de grossesse. Plusieurs travaux élargissent les investigations à d'autres pays européens. Il s'agit en particulier d'un projet sur les fausses couches dans une approche comparative au niveau Européen et d'une recherche sur les déterminants de la santé reproductive des migrantes en Finlande. Les questions de droits sexuels et reproductifs sont également abordées sur plusieurs terrains africains et asiatiques (voir section suivante).

Dans le domaine de l'assistance médicale à la procréation, les données du SNDS sont également mises à profit dans le cadre du projet StimHo sur la stimulation hormonale en France. Les premières analyses ont mis en évidence des arrêts et un non-recours aux traitements très fréquents. Cette observation conduit à poser de nouvelles questions de recherche, en particulier sur les inégalités sociales et territoriales d'accès à ces traitements. Le projet *FemPrim – ♀* s'intéresse ainsi spécifiquement aux inégalités de recours et d'offre de soins en matière de santé sexuelle en Ile-de-France. Il s'agira aussi d'analyser la variabilité des pratiques des professionnels de santé (sages-femmes, médecins généralistes, gynécologues) en fonction de leurs caractéristiques personnelles, de l'organisation et du contexte géographique de leurs lieux d'exercice, et de la position sociale des femmes.

L'Ined s'est par ailleurs engagé dans une opération de collecte (AMP-sans-Frontières- voir section 2.1) qui vise à estimer et décrire les recours à l'AMP qui se font en dehors du cadre légal et médical français. Il participe au projet international Projet B²-InF (financement Horizon 2020) dont l'objectif est d'évaluer, dans 8 pays européens, les connaissances et attentes en matière

d'AMP chez les jeunes. Les données de la cohorte Elfe seront exploitées pour étudier le devenir des enfants nés par AMP.

4.4 ENJEUX SANITAIRES DANS LES SUDS

Dans les dernières décennies, la plupart des pays du Sud ont bénéficié de progrès rapides en matière de santé. La mortalité y demeure néanmoins relativement élevée, avec le cumul de maladies infectieuses et parasitaires (paludisme, VIH/Sida, tuberculose...) et de maladies non transmissibles (maladies cardiovasculaires, cancers, maladies respiratoires...). Le développement et l'urbanisation ont en effet conduit à une augmentation de la prévalence des maladies dites de société (obésité, hypertension...) liées à la diffusion de modes de vies nouveaux (alimentation déséquilibrée, manque d'activité physique) qui constituent des facteurs de risques pour ces maladies. Les travaux de l'Ined abordent la santé et la mortalité dans les pays du Sud tout au long du cycle de vie, à l'échelle internationale (modélisations), en s'appuyant sur des enquêtes nationales ou des données localisées (systèmes de suivi démographique).

Le projet Global Age Patterns of Under five mortality (voir aussi section 2.2), financé par le National Institute of Health américain et mené en collaboration avec l'Université de Pennsylvanie, la London School of Hygiene and Tropical Medicine et Johns Hopkins University, a pour objectif de mesurer et comprendre les variations de la mortalité entre 0 et 5 ans. Fondé sur la masse de données existantes sur ce sujet (Etat civil, enquêtes démographiques et de santé, données de systèmes suivi démographiques), il se donne pour objectif de renouveler les modèles mathématiques de la mortalité des enfants par sexe et âge, en particulier pour les pays les moins développés.

C'est sur le continent africain que les conditions sanitaires sont les plus défavorables. La santé des adultes y a longtemps été délaissée par la recherche du fait de la priorité forte donnée à la santé des enfants et à la santé maternelle et reproductive. Les progrès faits dans ce domaine réorientent en partie les travaux de recherche. L'Ined participe à ce mouvement et conduit des recherches sur des sujets comme la santé des jumeaux, la santé mentale au cours du cycle de vie en lien avec la pauvreté, les incapacités et le handicap, le cumul de causes de décès ou les circonstances de la fin de vie. Une étude approfondie de la santé des adultes en milieu urbain, à partir des données collectées dans le cadre de l'observatoire de population de Ouagadougou (Burkina Faso), fait l'objet d'un projet en cours de préparation.

Depuis le début de l'épidémie de sida, l'Ined s'est fortement engagé sur les problématiques liées à l'infection par le VIH. Il participe ainsi au projet PRINCESSE (financement ANRS), qui s'appuie sur le suivi de 500 travailleuses du sexe en Côte d'Ivoire pour développer, documenter et analyser une offre de soins communautaire combinant dépistage, PrEP, traitement immédiat du VIH, prise en charge de l'hépatite B et santé sexuelle et reproductive. Par ailleurs l'Ined est présent depuis de nombreuses années en Thaïlande, l'un des pays d'Asie les plus fortement touchés par l'épidémie de sida. L'enquête TEEWA-2 (*Teens living with Antiretroviral*) sur les adolescents nés avec le VIH, dont le terrain est en cours (financement Sidaction), permet d'appréhender les conséquences sanitaires et sociales de ce fardeau. Cette collecte originale (données hospitalières et questionnaire, groupe témoin) menée à l'échelle nationale apportera des enseignements

précieux sur une population vulnérable observée à un âge particulièrement important pour la suite de la trajectoire individuelle.

Dans le domaine de la santé et des droits sexuels et reproductifs, un projet en collaboration avec les observatoires de Niakhar (Sénégal), de Taabo (Côte d'Ivoire) et Nahuche (Nigéria) est en préparation afin d'examiner les pratiques contraceptives et le recours à l'avortement des femmes dans des contextes où cette pratique est fortement stigmatisée (voir section 3.2). Ces biographies génésiques seront complétées par des données qualitatives. Un premier recueil qualitatif a eu lieu auprès de femmes en âge de procréer et ayant eu recours à un avortement, auprès de leur entourage et auprès de professionnels de santé, en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso (projet MiFaCi en collaboration avec Médecins du Monde, le Ceped et l'Université de Bouaké en Côte d'Ivoire). Enfin un projet, explorera le lien entre les événements de santé reproductive et la santé, ainsi que les conséquences des naissances non planifiées sur la santé de la mère et de l'enfant dans les pays du Sud.⁵

5 ESPACE, MOBILITES ET MIGRATIONS : PARCOURS INDIVIDUELS ET POLITIQUES PUBLIQUES

La dimension spatiale est le fil directeur de ce cinquième axe, également traversé par la question des inégalités de toutes natures. L'espace et les mobilités résidentielles et géographiques y sont analysés en lien avec les trajectoires de vie. Depuis le début des années 2000, la société française est marquée par le creusement des inégalités de logement, inégalités qui se répercutent sur la distribution spatiale des populations. Les situations de vulnérabilité résidentielle se sont aussi multipliées. Les travaux regroupés dans le premier sous-axe rendent compte de ces évolutions et analysent les facteurs qui les sous-tendent, du rôle des politiques publiques et du marché à l'effet du voisinage dans les processus d'intégration sociale. Dans un contexte marqué par la territorialisation des politiques sociales, l'analyse du lien entre les parcours de vie et les mobilités d'une part, et les territoires et les politiques publiques d'autre part, cimente les travaux regroupés dans le deuxième sous-axe.

Deux sous-axes s'intéressent aux mouvements migratoires transnationaux. L'un d'eux est consacré aux conséquences des mobilités transnationales sur les trajectoires biographiques individuelles (fécondité, trajectoires familiales, passage à l'âge adulte, réseaux de relations, va-et-vient entre les pays de départ et d'arrivée...). Dans cet ensemble, les conséquences de la migration sur les proches non-migrants (échanges matériels, trajectoires familiales sur plusieurs pays...) constituent un objet d'étude important. La problématique de l'intégration dans les pays d'accueil est bien sûr présente dans ce sous-axe mais elle est plus centrale encore dans le dernier sous-axe, qui l'aborde directement sous l'angle des inégalités entre les immigrés, leurs descendants et les populations des pays d'arrivée. Ces questions sont analysées à la lumière des politiques d'immigration, d'intégration et de lutte contre les discriminations mises en place. L'enquête TeO2 fournira un matériel précieux pour ces recherches.

Enfin, l'Ined a fortement contribué au cours de la dernière décennie à l'amélioration de la connaissance statistique des départements et collectivités d'Outre-mer en mettant œuvre plusieurs enquêtes sur des sujets variés. Dans ces territoires, les grands enjeux populationnels

(vieillesse démographique, migrations...) prennent des formes bien spécifiques par rapport à la métropole. Les projets de recherche, que la mise à disposition de ces nouvelles données rend possible, sont mis en avant dans un sous-axe spécifique.

5.1 (SE) LOGER : LOGEMENT, ESPACE ET CONDITIONS DE VIE

La crise sanitaire du printemps 2020 a jeté une lumière nouvelle la place centrale qu'occupe le logement dans notre vie sociale. De nombreuses activités s'y déroulent désormais, laissant percevoir des changements d'ampleur dans les années à venir (installation massive du télétravail et des formes hybrides de travail, développement de la formation et de l'éducation en ligne, etc.) qui sont favorisés par la révolution numérique et l'essor des technologies. Pour autant, le marché du logement est soumis depuis le début des années 2000 à d'importantes tensions avec le renchérissement des prix dans les métropoles, le développement de la propriété locative et des locations touristiques saisonnières, la saturation du parc HLM, qui conditionnent les choix des ménages et le déroulement des parcours résidentiels.

Les travaux de l'Ined s'attachent à analyser la contribution du logement aux mécanismes d'insertion sociale de trois manières. Tout d'abord, les recherches analysent les conditions matérielles de vie des ménages, leur accès aux différents segments du marché du logement et la recomposition des mobilités résidentielles et quotidiennes, dans un contexte d'inégalités socio-économiques croissantes. Ces travaux prennent en compte l'impact des politiques d'équipement et de logement qui sont mises en œuvre à l'échelle nationale et locale : rééquilibrage territorial en matière de logement social, construction de quartiers de mixité sociale programmée, soutien à la propriété populaire, déploiement de grands équipements de transport notamment. Ensuite, les travaux de l'Ined s'intéressent aux marges du logement ordinaire – personnes sans domicile personnel ou à la rue, habitat informel, logement en institutions, centres d'hébergement – pour documenter les parcours résidentiels des populations vulnérables qui échappent souvent aux grandes enquêtes de la statistique publique par leur arrivée récente sur le territoire et/ou le caractère informel de leur statut (réfugiés, primo-migrants), leur invisibilité dans l'espace public (familles monoparentales), leur dissémination sur le territoire (jeunes précaires ou en déclassement, immigrés de seconde ou troisième générations, etc.). Ces populations, en nombre croissant, posent des défis pour différentes politiques sectorielles (politique de lutte contre la pauvreté, de l'immigration, du logement étudiant et du logement abordable, etc.). Enfin, les travaux de l'Ined cherchent à analyser les liens entre les conditions de logement des ménages et les autres dimensions de la vie sociale : emploi et travail, famille et conjugalité, partage du travail domestique, solidarité et entraide dans le voisinage et l'espace local. Ainsi, c'est par exemple la place des relations de voisinage et d'entraide dans l'économie globale et leur rôle dans l'intégration sociale des individus qui est interrogé par l'enquête *Mon quartier, mes voisins* dont la collecte est maintenant terminée. Dans cette perspective, le logement n'est pas seulement pris comme un révélateur des écarts de niveaux de vie et de styles de vie entre les ménages ; il apparaît comme un élément qui conditionne l'accès à d'autres formes de biens et services essentiels à l'insertion et à la mobilité sociales. Enfin, d'autres recherches portent plus spécifiquement sur les parcours résidentiels et éducatifs des étudiants, qui ont été particulièrement affectés par les conséquences économiques et sociales de la pandémie de Covid-19 comme l'a révélé l'enquête Coconel (voir section 1.2). Les liens entre l'offre éducative

et la mobilité géographique, l'impact de la décohabitation familiale et de ses modalités sur les trajectoires étudiantes sont ainsi analysées grâce des sources administratives, des enquêtes statistiques et des entretiens biographiques approfondis menés notamment auprès du public précaire et des jeunes issus de catégories populaires.

5.2 PARCOURS DE VIE, MOBILITES ET DYNAMIQUES TERRITORIALES

L'Ined a développé depuis de nombreuses années des enquêtes biographiques (3B, Biographie et Entourage) ou comportant une dimension biographique (*Histoire de Vie* 2003, ETST (Tunisie) 2016, EDER (Mexique) 2017) à partir desquelles tout un ensemble de méthodes, parfois empruntées à d'autres domaines de recherche, ont été successivement développés pour analyser les parcours individuels. La prise en compte des liens (familiaux, professionnels, etc.) entre les individus et des rapports que ceux-ci entretiennent avec leur environnement (social, institutionnel, etc.) vient enrichir la compréhension des logiques d'enchaînement des événements familiaux, professionnels ou migratoires qui jalonnent les parcours individuels). Ces approches rendent également compte des formes multiples de localisation de l'individu dans l'espace et de ses déplacements. Le concept d'entourage qui a montré son opérationnalité pour comprendre la complexité et la diversité des liens familiaux actuels vise à élargir le groupe de référence de l'individu. L'enquête *Famille et Logements* (Insee, 2011) a permis de faire une première exploration de la multi-résidence et offre l'opportunité de revisiter les configurations familiales et leurs effets sur les comportements des individus. L'exploitation de la première enquête Famille en Polynésie française (Feti'i e fenua) permettra de détailler les formes d'implantation familiale résultant des mobilités et des contraintes propres à un territoire fragmenté (voir section suivante).

Articuler les mobilités géographiques des individus et les dynamiques territoriales qui en résultent constitue un enjeu primordial. En effet, les mobilités à l'échelle individuelle ont des conséquences sur la composition sociale et démographique des territoires. La mobilité des individus constitue en effet un des ressorts les plus puissants des dynamiques contemporaines de filtrages sociaux et spatiaux telles que la ségrégation socio-spatiale, la gentrification, et plus largement les inégalités territoriales qui en résultent. En retour, les caractéristiques physiques et sociales des territoires et leurs évolutions influent sur les mobilités des individus. En ce sens, l'analyse des mobilités géographiques apparaît comme un angle de vue pertinent pour étudier les recompositions contemporaines des territoires. Mexico est, comme la plupart des métropoles latino-américaines, marquée par un schéma de peuplement où la mobilité intra-urbaine est le principal moteur de la réécriture de la division sociale de l'espace. En partant de l'analyse des mobilités résidentielles et quotidiennes, à l'échelle de la ville, l'objectif est de questionner la variété des expériences des habitants et des contextes dans lesquels ils vivent du point de vue des mobilités.

Si l'analyse des mobilités résidentielles permet d'observer les processus de ségrégation spatiale sur des temporalités relativement longues de transformations sociales des espaces résidentiels, les mobilités quotidiennes contribuent aux recompositions sociales des territoires sur des temporalités courtes, quotidiennes, voire horaires, contribuant à en diversifier les usages et les populations. Les temporalités quotidiennes de la ségrégation spatiale sont néanmoins encore peu étudiées dans la littérature. Au-delà de Paris et sa région, ces problématiques seront

étudiées dans différentes métropoles latino-américaines, pour lesquelles les questions de ségrégation sont particulièrement marquées tant dans les configurations urbaines que dans les représentations individuelles des habitants.

A une autre échelle temporelle, l'analyse des parcours migratoires, dans leur ensemble, permettra de décrire et de comprendre les recompositions des territoires sur des temps plus longs. Sous cet angle, la transformation démographique et sociale des territoires peut être analysée comme différentes phases de peuplement résidentiel dans des logiques relatives aux histoires de vie des individus et à la succession des générations. Ainsi, l'exploitation de l'*Enquête démographique rétrospective* EDER mexicaine de 2017, qui renseigne sur plus de 20 000 parcours individuels, représentatifs de la population vivant sur le territoire mexicain, apporte des éléments de compréhension des dynamiques migratoires qui s'enchaînent sur le territoire mexicain depuis plusieurs décennies.

Cette entrée par les parcours apparaît aussi particulièrement pertinente dans l'analyse des recompositions urbaines des grandes villes d'Amérique latine, que la rapidité et l'intensité des processus d'urbanisation au XXe siècle a en grande partie constituées à l'aune d'une vie humaine. Aujourd'hui, la croissance urbaine ralentit, les quartiers vieillissent et les recompositions en cours sont davantage qu'auparavant le produit de mobilités résidentielles intra-urbaines et quotidiennes. Ainsi, un projet en cours vise à étudier dans trois métropoles (Bogota, Buenos Aires, Santiago), les recompositions d'anciennes périphéries devenues aujourd'hui péri-centrales et d'identifier les spécificités des processus affectant ces espaces.

L'analyse des recompositions des territoires depuis les années 1970, à l'aune des mobilités spatiales et sociales des populations est également travaillée dans le cas français à partir de deux recherches : l'une portant sur l'analyse des recompositions des espaces ruraux et périurbains métropolitains à partir de l'inscription spatiale des immigrés dans ces espaces ; un projet portant sur les recompositions des territoires en Ile-de-France et le long de l'axe Seine. Chacun à leur manière, ces deux projets, en articulant échelle individuelle et échelle agrégée, offrent un nouveau regard sur les processus de filtrages sociaux et spatiaux dans ces territoires.

5.3 DES TERRITOIRES AUX ENJEUX SPECIFIQUES : LES OUTRE-MER

Au cours des 10 dernières années, la production statistique relative aux départements et collectivités d'Outre-mer s'est beaucoup améliorée. L'Ined a participé à cet enrichissement avec, en partenariat avec l'Insee, la conception et la collecte de l'enquête *Migrations, Famille et Vieillesse* (MFV) (2011), sa collecte à Mayotte en 2014 puis, plus récemment, l'extension de l'enquête Virage sur les violences aux DOM (2018). Deux enquêtes sont actuellement sur le terrain : la deuxième édition de l'enquête *Migrations, Famille et Vieillesse* (MFV2) dans les quatre DOM historiques et l'extension de l'enquête sur la fin de vie (Fin de vie DOM). La collecte de l'Enquête Feti'i e fenua, première enquête Famille en Polynésie française en partenariat avec l'institut statistique de Polynésie française (ISPF), vient de s'achever mais des post-enquêtes qualitatives sont en préparation. L'Ined accompagne l'institut statistique de Nouvelle Calédonie pour réaliser une enquête MFV sur son territoire. Dans le cadre de l'ANR VldOM, un travail de collecte complémentaire à l'enquête Virage (post-enquêtes qualitatives, focus groupes, entretiens auprès d'actrices/acteurs locaux, observations ethnographiques, archives de presse,

support de campagne contre les violences) est également prévu. Enfin, l'enquête TeO sur la diversité des populations en France métropolitaine permet d'étudier la population des migrants nés dans les DOM et leurs descendants.

Ce matériel permettra de poursuivre l'étude des mutations socio-démographiques (changements des structures et des comportements familiaux, vieillissement, accélération des migrations, mobilités internes ...) que traversent les départements d'outre-mer. S'agissant du vieillissement, une attention toute particulière sera portée à la mesure de l'espérance de vie sans incapacité et donc de la perte d'autonomie, déjà plus marquée dans les Outre-mer qu'en métropole, dans un contexte de vive accélération du vieillissement aux Antilles et à un degré moindre à La Réunion. Une réflexion complémentaire sera conduite sur les modalités de prise en charge de cette situation, tant au niveau institutionnel que dans le cadre des solidarités familiales, alors que la précarité économique d'une grande part des populations vieillissantes est forte. Les connaissances sur les rapports de genre, et plus particulièrement sur les violences de genre, seront actualisées dans une perspective intersectionnelle, autrement dit en articulant les rapports de pouvoir liés au sexe, à la classe et à la racialisation, et ses effets sur la survenue des violences et sur le vécu des victimes. Les données de Feti'i e fenua, combinées avec celles des recensements, permettront de décrire l'organisation territoriale polynésienne, au prisme des fonctionnements familiaux et des mobilités, en les mettant en relation avec les infrastructures et les politiques publiques, qu'il s'agisse d'éducation, de santé ou de transports (ANR ATOLLs). Un projet, vise à monter ce travail en généralités, en identifiant les mécanismes (services publics, développement économique...) qui régissent l'établissement durable des populations et des familles dans les territoires insulaires et archipélagiques.

Les trajectoires de migration entre les Outre-mer et la métropole feront l'objet de plusieurs travaux. A partir de données d'archives et de données administratives du ministère de la Justice, les trajectoires des élites de la haute fonction publique affectées aux Outre-mer depuis 1958 seront étudiées. Les enquêtes TeO et MFV seront exploitées pour décrire, à l'aune de la question de la gouvernance des Outre-mer, les trajectoires individuelles et collectives des migrant.e.s des DOM, et mettre en relation les trajectoires familiales (unions, séparations, comportements de fécondité) et les trajectoires migratoires des personnes nées dans les DOM (ce qui, généralisé aux migrations de toutes origines est au cœur du sous-axe suivant).

5.4 LES MIGRANTS ET LEURS PROCHES : TRAJECTOIRES FAMILIALES, SOCIABILITES ET RESEAUX TRANSNATIONAUX

Les recherches de ce sous-axe se situent à l'intersection des recherches sur les trajectoires de vie et sur les trajectoires géographiques des migrants internationaux. La question qui sous-tend ces travaux est celle de l'interaction entre les mouvements migratoires et la vie familiale et sociale. Quand les jeunes immigrés quittent-ils le domicile parental ? Avec qui se marient-ils ? Quelle est leur attitude à l'égard des unions non mariées ? La migration affecte-t-elle la fécondité et de quelle manière ? Les trajectoires de vie des enfants d'immigrés sont-elles plus similaires à celles des natifs ou à celles de leurs parents ? Ce sont quelques-unes des questions auxquelles les projets mis en œuvre prétendent répondre, en utilisant les données sources de la statistique publique comme l'EDP, ou des grandes enquêtes produites par l'Ined et l'Insee comme TeO,

TeO2 et MFV et MFV2 ainsi que les données des recensements. La plupart de ces travaux portent sur la France. Des recherches sur le Mexique, qui s'appuient sur l'exploitation de l'enquête biographique nationale EDER (voir section 5.2), renvoient aux mêmes questionnements. Ces recherches visent en effet à mettre en relation les migrations (internes ou internationales) et les autres dimensions biographiques (projet *Migrations et FAMILLES MEXICAINES*).

Les migrations internationales sont souvent considérées de manière simpliste comme l'installation dans un autre pays suivie d'une intégration socio-économique plus ou moins réussie. En réalité, une proportion importante des migrant.e.s retourne dans leurs pays d'origine, certain.e.s partent s'installer dans un pays tiers, et d'autres se lancent dans une migration circulaire (allers-retours). Des travaux menés à partir de l'EDP mettent à jour l'impact de la prise en compte des migrations de retour sur les inégalités entre natifs.ves et migrant.e.s. Il convient également de mentionner que même les migrant.e.s qui s'installent de façon permanente dans un pays sont souvent en contact étroit avec leur pays d'origine. Une communication plus facile et des déplacements plus rapides et moins coûteux entre les pays ont permis à de nombreux immigré.e.s de vivre une vie dite « bifocale », en poursuivant simultanément leurs intérêts personnels et économiques dans le pays d'origine et dans le pays de destination. L'un des objectifs des chercheur.e.s de l'Ined travaillant sur des projets tels que TEMPER (*Temporary vs. permanent migration*) ou ChiPRE (*Chine Immigrants in Paris region*) est de restituer toute la complexité de ces interactions. ChiPRE apportera ainsi un éclairage sur le rôle du capital social et de sa structure dans la vie des immigré.e.s chinois à Paris et en région parisienne. L'Ined participe aussi au projet REFPoM sur les facteurs de risque de santé des migrant.e.s centrasiatiques en Russie, qui s'intéresse notamment aux pratiques informelles individuelles, familiales et collectives, de ces personnes.

5.5 IMMIGRES ET MINORITES : INEGALITES, DISCRIMINATIONS ET RACISME

En France, comme dans la plupart des pays européens, les opinions publiques expriment une défiance croissante à l'égard des gouvernements et des politiques qu'ils mènent en matière de migrations, qu'il s'agisse de gestion des flux ou d'intégration des migrant.e.s. Un grand ensemble de recherches portent précisément sur les politiques d'immigration, d'intégration et de lutte contre les discriminations. Il s'agit d'analyser le contexte social de leur production et d'évaluer leurs effets. Une recherche historique s'intéresse aux mécanismes d'intégration des immigré.e.s pendant les Trente Glorieuses. L'Ined participe au projet européen *Upstream* qui analyse la stratégie des pouvoirs publics en matière de politique d'intégration aux Pays Bas, en France, en Espagne, en Grande-Bretagne et en Pologne. Le projet GLOBAL-RACE porté par l'Ined (ANR qui se termine en 2021) analyse les reconfigurations du racisme et du concept de race depuis 1945 dans le contexte du développement des politiques antidiscriminatoires. Il entend examiner les différentes théories et stratégies pratiques à l'égard de la référence à la race et à l'ethnicité dans le champ scientifique, les politiques étatiques et les mouvements sociaux.

Une grande partie des efforts scientifiques dans ce sous-axe seront centrés sur l'enquête TeO2 (2019-2020) dont le terrain s'achève bientôt. Plus de dix ans après la première enquête TeO (2008-2009), cette nouvelle enquête, projet conjoint de l'Ined et de l'Insee, permettra aux chercheur.e.s d'étudier l'intégration et la discrimination en France dans un contexte assez différent de celui de 2008. Si la structure générale du questionnaire correspond en grande partie

à celle de l'enquête initiale, TeO2 sera un instrument puissant pour l'étude des processus intergénérationnels d'intégration dans les familles immigrées, puisque, pour la première fois, il sera possible d'analyser les variables socio-économiques dans les familles d'origine étrangère sur trois générations : les immigré.e.s, leurs enfants, et leurs petits-enfants. Le projet 3GEN qui porte précisément sur la transmission des désavantages sociaux dans les familles immigrées sur trois générations vient de recevoir un financement de l'ANR.

Les recherches sur les inégalités socio-économiques entre les personnes immigrées (et leurs descendants) et les personnes natives et sur les discriminations qu'elles subissent, ont fait une longue tradition à l'Ined. Des recherches en cours portent sur la forme et l'évolution des inégalités de revenus entre les descendants d'immigré.e.s et les natifs.ves à partir des données de l'enquête *Emploi.*, ou encore sur l'accès à la nationalité sur l'intégration économique des immigrée.es. Sur le plan de la santé, les effets de sélection à l'entrée représentent le mécanisme explicatif principal de la sous-mortalité des personnes immigrées dans tous les grands pays d'immigration à travers le monde. Un projet en cours bénéficiant d'un financement des National Institutes of Health (NIH) des Etats-Unis a permis d'éclairer un autre mécanisme encore peu étayé dans la littérature, à savoir les effets de sélection à la sortie (retour au pays de naissance des immigrés en mauvaise santé) à l'âge de la retraite. Récemment, la vulnérabilité des personnes immigrées et des minorités ethniques et raciales dans le contexte de la pandémie de Covid-19 a été très médiatisée. Les travaux en cours dans ce domaine seront poursuivis de manière à affiner le diagnostic et à en comprendre les ressorts. Au sein du projet européen LifeCycle (voir section 3.1), des chercheur-e.s de l'Ined s'intéressent plus particulièrement aux inégalités de santé dans la prime enfance entre descendants d'immigré.e.s et de natifs-ves. Il peut aussi être intéressant de resserrer la focale sur des pathologies ou des sous-populations particulières. L'Ined participe par exemple à un projet d'enquête réalisée par l'hôpital Henri Mondor dans le Val de Marne et qui vise à étudier le lien entre migration et schizophrénie. Compte tenu de l'importance croissante des mariages entre personnes natives et personnes immigré.e.s, il est aussi pertinent d'étendre les analyses sur la santé et la mortalité au contexte des familles multiculturelles, qui constituent le cadre le plus intime de l'interaction interculturelle.